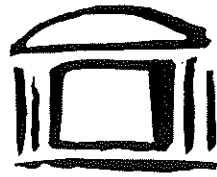


17.9/5  
- 2  
FNCB



**Théâtre Royal des Galeries**

**SI C'ETAIT A REFAIRE**

Laurent Ruquier

AH - 5 F

**Saison 2007/2008**

F.N.C.D.  
Bibliothèque

ACTE I, Scène 1

LE DOCTEUR, CLAUDINE, une apparition de MADAME CARNOT

NOUS SOMMES DANS UNE CLINIQUE DE CHIRURGIE ESTHÉTIQUE ;  
BUREAU ET SALON D'ACCUEIL. LE TÉLÉPHONE SONNE DANS LE  
VIDE.

LE DOCTEUR JOUVENCE APPARAÎT A L'ÉTAGE, SORTANT D'UNE  
SALLE D'OPÉRATION ; IL A UN PORTABLE À LA MAIN.

LE DOCTEUR

Ma chérie, je te jure, je te rappelle plus tard, je suis sur une cliente... Non, en train d'opérer une cliente, si tu préfères... Oh, ne joue pas avec les mots, et en plus le téléphone sonne (*dévalant les marches*), je suis débordé... Non, ils ne m'ont toujours pas envoyé quelqu'un... Ne quitte pas, je te reprends... (*il décroche le fixe du standard*) Chirurgie du Docteur Jouvence, j'écoute ?... Ah, Madame GRANIER... Des douleurs aux cuisses ? Non, ça ne peut pas venir des seins... Quand vous êtes assise ? Oui, je vous les ai faits plus gros, mais ils ne pèsent quand même pas sur vos cuisses, Madame Granier... Je peux vous rappeler, Madame Granier... Oui, ma secrétaire est en congé-maladie pour une longue période... Mais non, je n'y suis pour rien... Elle va être remplacée... Faites-moi confiance, on vous rappelle.

MADAME CARNOT

(*apparaissant à l'étage, la tête bandée*)

Vous ne m'oubliez pas Docteur ?

LE DOCTEUR

Je vous ai dit de ne pas bouger, Madame Carnot, et surtout pas les lèvres ! retournez vous allonger. J'arrive ! (*reprenant son portable*) Chérie, tu vois, je suis débordé... Oui, je suis sur Madame Carnot... Comment ça encore ? Oui, eh bien, c'est une bonne cliente, c'est tout... Qu'est-ce que tu vas imaginer... Elle a 70 ans !... Ben, non, elle ne les fait pas... C'est même pour ça qu'elle me paye, chérie, je t'en prie, plus tard !... Mais oui, je t'aime ! (*en direction de l'étage*) J'ARRIVE TOUT DE SUITE, MADAME CARNOT !

SONNERIE DE LA PORTE D'ENTRÉE.

LE DOCTEUR

Ah, merde ! (*Il presse sur le bouton d'ouverture de la porte*) Entrez ! Pardon, Mademoiselle, asseyez vous, j'arrive... J'ai une urgence... (*Il remonte les marches quatre à quatre*)

CLAUDINE GRUMET

C'EST MANPOWER QUI M'ENVOIE... POUR LE POSTE DE  
SECRÉTAIRE !

LE DOCTEUR (*il redescend*)

Ah, enfin, c'est pas trop tôt ! Bienvenue ! Je m'occupe de vous dans un instant !  
Comment vous appelez-vous ?

CLAUDINE

Claudine Grumet ! Vous pouvez m'appeler Claudine.

LE DOCTEUR

Très bien, Mademoiselle Grumet, c'est le bon dieu qui vous envoie... Je vous explique votre travail dans un instant... J'ai une cliente sur le feu... En attendant, ce n'est pas compliqué, ça sonne, vous décrochez, vous dites « CHIRURGIE JOUVENCE, j'écoute » et vous prenez les messages... C'est pas compliqué, voyez !

CLAUDINE

Effectivement, ça a l'air simple.

LE DOCTEUR

Je suis sûr que vous allez y arriver. *(Il remonte les marches)*

LE TÉLÉPHONE SONNE.

CLAUDINE *(décrochant)*

CHIRURGIE JOUVENCE, J'ÉCOUTE !

LE DOCTEUR *(redescendant)*

Hou là, je sens que c'est pas gagné !

CLAUDINE *(répondant à son interlocuteur)*

Ah, non, on ne fait pas ça. Non pas ici. Au revoir Monsieur.

LE DOCTEUR

C'était quoi la demande ?

CLAUDINE

Quelqu'un qui demandait si on faisait aussi les hommes *(le regardant)*

Alors, j'ai dit non ! J'ai pas bien fait ?

LE DOCTEUR

Mais pourquoi vous avez dit non ?

CLAUDINE *(le regardant avec insistance)*

Parce que ça me semblait évident !

LE DOCTEUR *(énervé)*

Eh bien si, je fais aussi les hommes ! La demande est moins forte, mais ça vient, alors, ce n'est pas le moment de les décourager.

CLAUDINE *(très honteuse)*

Pardon, je suis désolée ; je vais essayer de me rattraper.

LE DOCTEUR (*remontant à l'étage*)

Pour l'instant, ne faites rien, je termine mes soins ; j'en ai pour 5 minutes encore et je suis à vous, je vous explique le travail. Si vous avez le moindre doute, vous avez l'interphone à votre gauche, d'accord ?

CLAUDINE

Oui, oui, d'accord ! Mais vous savez, le numéro s'est affiché, suffit que j'appuie sur cette touche - le téléphone, j'connais ! - je peux rappeler et dire que je me suis trompé (*le docteur ne l'écoute plus ; il est déjà dans la chambre de Madame Carnot*)... ??? Je vais vous le rattraper votre client ! ... Voili voilà...

VOUALLO ? Oui, bonjour Madame, excusez- moi de vous déranger, c'est la clinique de chirurgie esthétique du Docteur Jouvence, à l'appareil... Je voudrais parler au Monsieur qui vient d'appeler, il y a même pas cinq minutes... Si, je vous assure, un monsieur... oui, il m'a dit pour un double menton et des poches sous les yeux... Ah, non, pas pour vous, Madame ! Non, non, c'était pour lui... Il m'a bien demandé si on faisait aussi pour les hommes... Et justement, j'ai dit non, alors qu'en fait... Ah, bah, je n'ai pas de chance, ça a coupé !

ACTE I, Scène 2

CLAUDINE, MADAME JOUVENCE, voix du DR JOUVENCE

UNE DAME TRÈS ÉLÉGANTE, ENTRE SANS SONNER DANS LA CLINIQUE.

CLAUDINE (*un peu surprise*)

Bonjour Madame !

MADAME JOUVENCE (*l'air en colère*)

Vous êtes la nouvelle secrétaire ?

CLAUDINE

Oui, je viens d'arriver ; je peux vous aider, Madame ?

MADAME JOUVENCE

Prévenez le Docteur que je suis là.

CLAUDINE

Il n'en a pas pour très longtemps, il redescend dans moins de cinq minutes m'a-t-il dit.

MADAME JOUVENCE

Ça ne vous empêche pas d'aller le prévenir que je suis arrivée.

CLAUDINE

Vous êtes pressée, vous ! Qui dois-je annoncer ?

MADAME JOUVENCE

Je suis Madame Jouvence !

CLAUDINE (*appuyant sur l'interphone*)

Docteur, il y a votre mère qui est arrivée et qui vous attend.

VOIX DU DOCTEUR DANS L'INTERPHONE

Impossible, ma mère est morte depuis vingt ans.

CLAUDINE

Eh bien, elle bouge encore !

MADAME JOUVENCE

Je suis l'épouse du Docteur Jouvence, et vous, je ne sais pas d'où vous sortez, mais vous allez y retourner très vite.

CLAUDINE

Oh, pardon, pardon, j'ai un peu gaffé, mais je n'ai pas voulu dire que vous aviez l'âge d'être sa mère... physiquement en tout cas... Mais il fait si jeune ! ... Et puis, après tout, dans un centre d'esthétique, c'est normal de s'y perdre, on ne peut pas se fier au physique... On ne sait plus qui est qui... Vous auriez pu aussi bien être sa sœur ou même sa fille, tiens ! ... Maintenant avec ce qu'on fait...

MADAME JOUVENCE

Ne vous enfoncez pas, ma pauvre fille... Heureusement, on aura beau faire toutes les opérations du monde, une idiote restera une idiote, voilà pourquoi on les reconnaît facilement.

CLAUDINE (*ne se laissant pas faire*)

Eh, oh, ça va ! je ne suis pas idiote, je comprends très bien que c'est pour moi que vous dites ça ! je vous ai pris pour sa mère, je vous ai pris pour sa mère, et puis voilà, ça arrive les erreurs, on ne va pas en faire une pendule non plus ! Vous aviez qu'à préciser aussi (*craquant et se mettant à pleurnicher*) De toute façon, depuis que je suis arrivée, je ne fais que des conneries...

MADAME JOUVENCE (*agacée*)

Pas de pleurnicheries, ça ne marche pas avec moi ça !

### I, Scène 3

DOCTEUR JOUVENCE, CLAUDINE, MADAME JOUVENCE

LE DOCTEUR

Eh bien qu'est-ce qui se passe ici ? Je vois que vous avez fait connaissance avec ma femme, Mademoiselle Grumet !

MADAME JOUVENCE

Aachen, « Mademoiselle » ! Je comprends mieux pourquoi tu l'as engagée ; ce n'est manifestement pas pour ses capacités intellectuelles... Quand je t'ai appelé il y a dix minutes, pourquoi ne m'as-tu pas dit que tu avais trouvé une remplaçante pour ton secrétariat ? ... Tu avais l'air débordé, moi, qui venais pour te donner un coup de main.

LE DOCTEUR

Ah, non pas de crise de jalousie, maintenant ! Cette jeune femme vient d'arriver, l'agence d'intérim vient de me l'envoyer. Elle débarque.

MADAME JOUVENCE

Le mot est faible.

CLAUDINE (*séchant ses larmes*)

C'est ma faute si vous vous engueulez ! (*dans un dernier sanglot*) Je comprendrai si vous ne voulez pas me garder.

LE DOCTEUR

Non, non, Mademoiselle, vous ne comprendrez que si on vous garde ! Les torts me reviennent, j'aurais dû prendre le temps de vous accueillir, vous expliquer votre travail.

CLAUDINE

Oui, parce que tout à l'heure, j'ai voulu aussi rappeler le monsieur qui voulait des renseignements, pour lui dire que oui, on faisait bien les hommes aussi, mais je suis tombé sur une dame, et apparemment, elle ne savait pas que son mari s'était renseigné et en fait, ça partait d'une bonne intention...

LE DOCTEUR

On verra ça tout à l'heure.

MADAME JOUVENCE

Mais enfin, saisis l'occasion, puisqu'elle reconnaît d'elle-même qu'elle a... Elle a merdé, quoi, disons-le ! C'est un travail qui nécessite du tact et de la diplomatie, tu le sais bien.

LE DOCTEUR

Chérie, je t'ai dit que ce ne serait pas bon que nous travaillions ensemble. Si ce n'est pas elle, ce sera une autre.

MADAME JOUVENCE

Eh bien alors, que ce soit une autre !

DOCTEUR JOUVENCE

Je t'en supplie, laisse-moi travailler.

MADAME JOUVENCE

Tu ne viens pas déjeuner avec moi ?

LE DOCTEUR

Je dois surveiller Madame Carnot qui est encore sous bandelettes là-haut ; j'ai une autre cliente qui arrive à 13h00 et je vais prendre un peu de temps pour expliquer son travail à cette demoiselle.

MADAME JOUVENCE

Bon, très bien... Je te souhaite bien du courage ! (*se tournant vers Claudine*) vous, vous me donnerez l'adresse où on vous a liposucé le cerveau !

ACTE I, Scène 4

DOCTEUR JOUVENCE, CLAUDINE

LE DOCTEUR

Ne faites pas attention à mon épouse, elle est devenue très jalouse ; à force de me voir me pencher sur le corps des femmes, elle pense que je ne m'intéresse plus au sien.

CLAUDINE

Remarquez, je la comprends, vous devez en toucher des visages, des poitrines et des hanches !

LE DOCTEUR

Je ne les touche pas, je les retouche ! et vous oubliez les fesses... de plus en plus, les fesses. En ce moment, tout le monde veut le cul de Jennifer Lopez ! (*observant Claudine*) Tout est naturel, chez vous ?

CLAUDINE

C'est même ça qu'on me reproche souvent, d'être trop naturelle.

LE DOCTEUR

Oui, eh bien vous direz que je vous ai refait les joues ou la bouche ; c'est mieux pour les clientes ; c'est un job, où il faut savoir mentir... N'allez pas me complexer les clientes... Elles le sont déjà ! Autrement, elles ne viendraient pas ici. Il faut les désangoisser... De la sérénité, un peu d'humour aussi, il faut les mettre en confiance... Notez ça, de l'humour !

CLAUDINE (*se munissant d'un carnet et d'un stylo*)

Volontiers, comme ça, je retiendrai mieux.

LE DOCTEUR

Il faut être discrète aussi... Les clientes qui viennent chez moi ne veulent pas forcément que ça se sache. Une cliente ne doit jamais en croiser une autre... Là, vous avez la salle d'attente N°1 ; ici, la salle d'attente n°2, jamais plus d'une cliente par salle d'attente, ne jamais prononcer le nom d'une cliente devant une autre cliente, même au téléphone... Ah, et rappelez-vous, ici, il n'y a jamais de clientes, il n'y a que des patientes ! Retenez bien ça, des patientes !

CLAUDINE

D'accord, des patientes !

LE DOCTEUR

Parmi les clientes, attention aussi aux personnalités, on en a ! sans jeux de mots ! parce que là-haut, on a une personne alitée qui n'est pas une personnalité mais qui est une vedette... Madame Carnot, elle, c'est la vedette de l'établissement... Comment vous dire ? Avec ses seins, on a payé le mobilier de bureau, avec son nez, tout le nouveau matériel et avec tous ses liftings, on a pu acheter les murs ... Elle est là un mois sur deux ; elle a 70 ans, elle veut en faire 35 !

CLAUDINE

C'est pour ça qu'elle vient qu'un mois sur deux ! Je le note pas, ça... Et il y a combien de chambres là-haut ?

LE DOCTEUR

Seulement deux ! La plupart des clientes arrivent le matin ici et maintenant avec les techniques modernes, peuvent rentrer chez elles le soir.

CLAUDINE

Vous voulez dire, grâce à l'avion, le TGV ?

LE DOCTEUR

Non ! grâce aux ultrasons, au Botox, à l'endoscopie et fin du fin, le laser !

CLAUDINE

Comme DARTHVADOR dans STARWARS !

LE DOCTEUR

Si vous voulez !

CLAUDINE

C'est passionnant ! vous refusez parfois des cli... des patientes ?

LE DOCTEUR

- Très bien, je vois que ça rentre - Le moins possible... je refuse le moins de clientes possible ! si elles viennent nous voir, c'est qu'elles en ont besoin ; si vous les refusez, elles iront en voir un autre ; mon but, ce n'est pas d'enrichir mes confrères.

CLAUDINE

Mais si vous trouvez une femme très belle.

LE DOCTEUR

La dernière fois que j'ai trouvé une femme très belle, je l'ai épousée ; c'est toujours ma femme.

CLAUDINE

Alors, oui, évidemment. Après, c'est une question de critères...



LE DOCTEUR

Savez-vous quelle est l'invention qui a fait notre fortune ? ... Non ?

CLAUDINE

Je donne ma langue au chat.

LE DOCTEUR

L'ascenseur.

CLAUDINE

À cause des accidents d'ascenseur ? j'ai lu qu'il y en avait de plus en plus, mais à ce point-là, j'aurais pas cru...

LE DOCTEUR

Tttt, qui vous parle d'accident ? La chirurgie réparatrice, laissons ça au secteur public... Je vous parle d'esthétique, moi ! L'ascenseur, à cause de la glace, le miroir ! C'est un des lieux où on se regarde le plus, l'ascenseur : une sale lumière qui vient du haut, pas de recul face au miroir, un environnement fermé ... C'est l'endroit où on voit le plus ses défauts l'ascenseur ! Toujours monter les escaliers, pour garder sa jeunesse ! L'ascenseur, c'est la vieillesse en face ! 45% de mes clientes habitent au-dessus du 3<sup>e</sup> étage, c'est statistique ! Très peu de clientes en plain-pied, vous verrez !

CLAUDINE

J'en apprends des choses avec vous... Mais quand même, y'a des risques à se faire opérer ? Y'a des ratés ? ... Si on me demande... Entre nous !

LE DOCTEUR

Tous les jours, en traversant la rue ou en prenant votre voiture, vous prenez le risque d'être défigurée, en venant ici, vous prenez le risque d'être belle.

CLAUDINE

C'est vrai, je n'y avais pas pensé.

LE DOCTEUR

Ça ne tient pas vraiment debout, mais ça fait son effet ; c'est ce qu'il faut que vous répondiez aux patientes qui s'inquiètent. Ah, et regardez là, toujours un œil sur les voyants du bureau... Chambre 2, apparemment, c'est Madame Carnot qui s'inquiète. Je monte... À 13H00, J'ai une nouvelle cliente qui doit arriver... pour la poitrine... Vous lui faites remplir cette fiche de renseignements... Vous la faites patienter.

CLAUDINE

*(elle s'assoit à son bureau et consulte le carnet de rendez-vous)*

... 13H00... 13h00... Mademoiselle Frantini... Sophie Frantini...

ACTE I, Scène 5

CLAUDINE, MADEMOISELLE FRANTINI

MADEMOISELLE FRANTINI

Oui, c'est moi !

CLAUDINE

Oh, pardon, je ne vous ai pas entendu sonner. Tout le monde rentre comme dans un moulin ici. Vous venez pour votre poitrine, c'est ça ?

MADEMOISELLE FRANTINI

Vous avez deviné... Elle est si moche que ça !

CLAUDINE

Oh, non, non, mais le Docteur me l'a dit. Vous la voulez... plus... plus... Volumineuse ?

MADEMOISELLE FRANTINI

Ben oui, plus petit, ce serait difficile... C'est même pour ça que j'ai pas sonné, pardon !

CLAUDINE

Je ne comprends pas...

MADEMOISELLE FRANTINI

Ben, oui, la sonnette, elle me rappelle trop mon sein droit... Juste un téton sur une petite boule ronde...

CLAUDINE

Et pas le sein gauche ?

MADEMOISELLE FRANTINI

Si, mais y'a qu'une sonnette !

CLAUDINE

Je vais vous demander de remplir cette fiche, comme toutes les nouvelles... patientes et je vais vous demander de bien vouloir clienter ! Patienter, pardon !

MADEMOISELLE FRANTINI

Vous, à ma place, vous la feriez refaire cette poitrine ? Entre femmes...

CLAUDINE

C'est-à-dire que là, faut pas la faire refaire, faut la faire !

MADEMOISELLE FRANTINI

C'est vrai. Non seulement, j'ai rien, mais en plus elle tombe... Et rien qui tombe, ben, ça tombe quand même... Mon mari, lui, il dit qu'il m'aime « comme je suis ! »... Y a rien de pire comme compliment... « t'es moche, mais je t'aime quand même ! »

CLAUDINE

Vous n'êtes pas moche, votre mari ne peut pas penser ça... Et puis il y en a qui aiment ça deux petits œufs au plat ! Il suffit que lui, il ait de la brioche... un café, un jus d'orange et zag-zag ça vous fait un brunch !

MADemoiselle FRANTINI

Oh là là, ne me faites pas rire, j'ai déjà des rides là... Je viens à peine d'économiser ce qu'il faut pour les seins... Là regardez, si je ris, ce que ça fait...

CLAUDINE

C'est pas des rides, juste des petites ridicules... Et même des ridicules ridicules... vous avez quand même bien le droit de rire.

MADemoiselle FRANTINI

Ah, non, dès que j'ai envie de rire, je pense à mes seins, ça me coupe toute envie de rigoler ; au moins, ce que mes seins vont me coûter, ils me les auront fait économiser en lifting.

CLAUDINE

Moi, franchement, je vous trouve mignonne. Je serais vous, je ne toucherais à rien. Je ne devrais pas vous dire ça ; si le docteur m'entendait, il me ferait les gros yeux. Mais bon, si vous préférez qu'il vous fasse des gros seins !

MADemoiselle FRANTINI

Vous, vous avez des chaussettes ?

CLAUDINE

Non, j'ai des collants, c'est tout.

MADemoiselle FRANTINI

Je parle dans votre soutien-gorge ! vous n'y avez jamais mis des chaussettes, des épaulettes ou des mouchoirs en papier ?

CLAUDINE

J'ai tout ça dans mon sac à mains. Mon soutien-gorge, c'est juste un sac à seins.

MADemoiselle FRANTINI

Vous avez de la chance ! Jamais vous n'avez eu, pendant toute une soirée à surveiller si vos chaussettes roulées ou vos mouchoirs en papiers ne dépassent pas de votre décolleté ? C'est l'enfer ! Moi, je veux régler cette angoisse une bonne fois pour toutes. Vous savez combien il va me prendre ?

CLAUDINE

Non, je suis nouvelle, je n'ai pas les tarifs... Mais ça va sûrement vous coûter plus cher qu'une nouvelle paire de chaussettes.

MADemoiselle FRANTINI

C'est pas grave ! Y'en a qui dépensent toutes leurs économies pour s'acheter une voiture ou un écran plasma, moi, je préfère mettre l'argent dans ma poitrine.

CLAUDINE

La mode est pourtant aux écrans plats !

MADemoiselle FRANTINI

Pour les télévisions, oui, mais pas pour les filles qu'on voit dedans ! Je voudrais tellement que ma poitrine remplisse les grosses mains de mon mari.

CLAUDINE

Faites lui refaire ses mains ! Et gardez vos seins !

MADemoiselle FRANTINI

Il m'avait promis que je pourrais me payer des beaux nichons, après mon nouveau nez.

CLAUDINE

Ah, c'est après un accouchement que vous avez tout perdu.

MADemoiselle FRANTINI

Non, je parle du nez.

CLAUDINE

Ah, non, je vous jure, vous vous faites des idées, vous avez une voix très mélodieuse.

MADemoiselle FRANTINI

Mais vous comprenez rien, je vous dis que je me suis déjà fait opérer du nez... Il était pas droit !

CLAUDINE

C'est pas vrai ! ça se voit pas dites donc ! Enfin, je veux dire, ça se voit pas que vous avez été opérée ! C'est le Docteur Jouvence ?

MADemoiselle FRANTINI

Non, c'est la première fois ici ; je change de chirurgien parce que le premier, il s'y est repris à trois fois... Il me l'avait raté ! Maintenant ça va, il est beau, non ?

CLAUDINE

Oui, oui, oui, vous avez un beau nez ! Eh, un beau nez, une paire de chaussettes, vous êtes habillée pour l'hiver ! (*À elle-même*) De l'humour, toujours de l'humour.

MADemoiselle FRANTINI (*tout de même angoissée*)

Pour la poitrine, il n'y a pas trop de risques d'échec ?

CLAUDINE

Tous les jours en prenant votre voiture ou en traversant une rue, vous prenez le risque d'être défigurée... ?

MADemoiselle FRANTINI

Euh... Oui ?

CLAUDINE (*n'arrivant pas à relire ses notes*)

... Bah, en venant ici, c'est pareil !

ACTE I, Scène 6

DOCTEUR JOUVENCE, CLAUDINE, MADemoiselle FRANTINI

LE DOCTEUR (*dévalant les marches*)

Ah, Mademoiselle Frantini, je suis à vous ; c'est vous qui m'avez appelé hier. Faites- moi voir ça !

MADemoiselle FRANTINI (*tendant son absence de poitrine*)

Y'a rien à voir, hélas.

LE DOCTEUR

Bien, une belle hypoplasie mammaire... On va faire des choses merveilleuses ensemble ! Vous avez déjà eu recours à la chirurgie esthétique ?

CLAUDINE

Oui, 3 nouveaux nez ! Des triplés !

LE DOCTEUR

Passez-moi la fiche, Claudine.

CLAUDINE

Oui, j'ai tout bien noté.

LE DOCTEUR

Quel est le confrère qui vous a fait ça ? En trois fois ! Qu'est-ce qui s'est passé ? Faut pas aller voir n'importe qui, vous savez.

MADemoiselle FRANTINI

On me l'a râpé une première fois, râpé et raté d'ailleurs et après, le Docteur Marcelin - c'est chez lui que je suis allée - a pris un peu d'os au niveau de la hanche pour me sculpter un nez de rechange, et puis comme j'avais comme une petite dent qui poussait sous la peau, à l'emplacement de la cicatrice, il a re-fallu un petit coup de râpe... Mais maintenant ça y est ! En trois fois, mais c'est un beau résultat, quand même.

CLAUDINE

C'est un chirurgien qui commençait à raboter ! ... Bon, je crois que je vais arrêter avec l'humour...

LE DOCTEUR

Oui, oui, tout le monde est bien détendu, là ! Bon, pour votre poitrine, Mademoiselle Frantini on va faire ça en une fois... Je vais vous proposer une simulation par ordinateur, comme ça vous allez pouvoir choisir... Vous allez me suivre dans mon cabinet...

MADemoiselle FRANTINI

Vous allez me les faire en silicone ? J'ai vu les résultats dans des magazines.

LE DOCTEUR

Non, je n'utilise pas le silicone ; il y a encore des risques de fuites.

CLAUDINE

Ça ne sortira pas d'ici, je vous jure, je répéterai rien.

LE DOCTEUR

Des fuites de gel de silicone ! Il y a eu des cas où la prothèse se fissurait, le silicone était trop fluide et il pouvait remonter jusque dans l'aisselle. Bon, ça s'est amélioré depuis, mais je ne suis pas adepte.

CLAUDINE (*à la cliente*)

Déjà que vous avez un bout de hanche dans le nez, si vous avez les nichons sous les aisselles, ça va pas faire sérieux !

LE DOCTEUR

Tout a été essayé dans le domaine... Toutes sortes de réservoirs : de l'ivoire, de l'éponge, du plastique, de l'huile, de l'eau, de la graisse et donc le silicone, fluide, solide...

CLAUDINE

Et pourquoi pas du lait ? Ça aurait été logique. Vous n'y avez pas pensé à du lait ?

LE DOCTEUR (*ironique*)

Ici, on ne pense pas à du lait, Claudine, on ne pense qu'à du beau ! Ce que je vous propose, Mademoiselle Frantini, c'est deux belles prothèses à base de sérum physiologique ; vous pourrez choisir la forme que vous voulez ; vous aurez quinze jours pour réfléchir ; je vais vous faire un devis.

MADemoiselle FRANTINI

C'est tout réfléchi.

LE DOCTEUR

Attention, je ne vais pas faire de vous une bimbo ; un bonnet 90 A ou B pas plus ! il faut être raisonnable et puis la mode n'est plus au pigeonnant ;

CLAUDINE (*qui en fait trop*)

Ici, on ne pigeonne pas !

MADemoiselle FRANTINI

Ils ne seront pas trop figés ?

LE DOCTEUR

Ils bougeront en même temps que vous, je vous rassure, allez, suivez-moi dans mon cabinet.

ACTE I, Scène 7

CLAUDINE, MADAME CARNOT

MADAME CARNOT (*descendant discrètement l'escalier*)

J'ai tout écouté ! Elle vient pour les seins, elle s'est déjà fait refaire le nez, elle en redemandera ! C'est comme le Nutella, quand on commence, on ne peut plus s'arrêter. Tiens, 2 liposuccions à cause du Nutella !

CLAUDINE (*apercevant la cliente en bandelettes*)

Aahh ! Vous m'avez fait peur !

MADAME CARNOT

Oui, ça fait toujours ça, au début. Vous allez avoir l'impression que vous travaillez pour un égyptologue. (*dévisageant Claudine*) Ah, dites donc, vous êtes plus jolie que la précédente... Faut dire qu'il était temps qu'il change l'enseigne, Madame Crougnard travaillait déjà là à l'époque du docteur d'avant...

CLAUDINE

Elle est seulement malade, je suis juste là pour un remplacement.

MADAME CARNOT

On est toutes là pour un remplacement !

CLAUDINE

Je crois que Le Docteur souhaitait que vous restiez dans votre chambre.

MADAME CARNOT

Vous inquiétez pas pour moi, je sais ce que je dois faire, j'en suis à mon troisième lifting... Je m'emmerde là-haut. C'est pas gai, on se croirait en prison ; je sais bien que je suis venue parce que j'ai pris dix ans, mais quand même !!!

CLAUDINE

Je sais que vous êtes une habituée, mais si le docteur vous voit, il va vous tirer les oreilles.

MADAME CARNOT

C'est déjà fait ! Les oreilles et tout le reste... C'est plus une peau que j'ai, c'est du parchemin... Mes petits-enfants ne m'appellent pas Mamy mais Papyrusse ! Ils m'adorent ; faut dire que je fais plus jeune que leur mère et puis ils peuvent jouer au puzzle avec moi. Vous nous faites un thé ?

CLAUDINE

Vous avez le droit, vous êtes sûre ?

MADAME CARNOT

Je vous couvre ! Il m'engueulera pas, je suis sa meilleure cliente ; il peut tout tester sur moi, je suis volontaire pour tout. Y'a que les fesses, la prothèse du derrière, ça, je peux pas, j'aime trop m'asseoir. (*elle s'assoit*)

CLAUDINE

Je peux vous demander pourquoi toutes ces opérations... Comment dire... À votre âge... Il paraît que vous avez...

MADAME CARNOT

70 ans ! Oui, il vous l'a dit. Ça ne se voit pas, hein ?

CLAUDINE

Bah, comme ça, non !

MADAME CARNOT

Ah, oui, c'est vrai, j'avais oublié... Je suis enrubannée... Pour moi c'est Pâques, 4 fois par an ! Tous les 3 mois, je fais refaire quelque chose ; ça m'occupe.

CLAUDINE

Mais pourquoi vous voulez être belle... Ou plutôt pour qui ? C'est ça, hein, y'a un homme caché derrière tout ça, hein ?

MADAME CARNOT

Ah, non, je vous jure, je suis bien une femme !

CLAUDINE

Vous m'avez bien compris...

MADAME CARNOT

C'est vrai que beaucoup font ça pour leur mari ou pour en trouver un, mais, moi, non, j'ai eu mon compte ! Je suis quatre fois veuve !

CLAUDINE

Alors, vous les avez tous tués, la police vous recherche et vous multipliez les transformations physiques pour pas qu'on vous reconnaisse !

MADAME CARNOT

Vous avez trop d'imagination ! En venant ici c'est plutôt moi qui recherche la peau lisse que le contraire !

CLAUDINE

Au moins, on se marre bien avec vous ! Je sais pas encore ce que ça donne sur vous, mais vous savez dérider les autres ! Non, mais, sérieusement... C'est beau, les rides sur un visage, c'est le témoignage d'une vie, c'est un inventaire des émotions, l'héritage d'un passé, d'une famille !



MADAME CARNOT

Oui, bah, moi, j' ai jamais voulu avoir la gueule d'une carte routière, c'est comme ça et c'est pour personne que je fais ça, c'est pour mon plaisir à moi. À chaque fois que je sors d'ici, j'ai l'impression que c'est une nouvelle vie qui commence !

CLAUDINE

Et les hématomes ? Ça vous fait pas mal de ressortir pleine de bleus ?

MADAME CARNOT

Et alors, elle n'est pas jolie la Schtroumpfette ?

CLAUDINE

Non, ça, c'est un nom que je préfère pas prononcer !

MADAME CARNOT

Bah, voyez, vous êtes une marrante, vous aussi !

CLAUDINE

Faut que vous retourniez dans votre chambre ; vous savez que les clientes ne doivent pas se croiser ici.

MADAME CARNOT (*désignant l'agenda*)

Regardez donc à quelle heure est le prochain rendez-vous !

## ACTE I, Scène 8

MADAME JOUVENCE, CLAUDINE, MADAME CARNOT

CLAUDINE (*apercevant Madame Jouvence qui revient*)

Vous connaissez la femme du Docteur Jouvence !

MADAME CARNOT (*elle ne l'a pas vue*)

Bien sûr que je la connais ! Elle est tout le temps fourrée ici ! Faut dire que je vois pas par qui elle peut être fourrée ailleurs ! Je suis un peu vulgaire - je sais - mais, en voilà une qui ne doit pas souvent se faire tirer !

MADAME JOUVENCE

Il n'y a qu'une chose qu'hélas, que mon mari n'a jamais réussi à refaire sur vous, Madame Carnot, c'est votre vocabulaire !

MADAME CARNOT

Oh, bah, pardon, je vous avais pas vu, j'ai pas encore les yeux dans le dos ! va falloir que j'y pense... Ça me donnera une occasion de revenir !

MADAME JOUVENCE

Filez dans votre chambre, avant que je demande à mon mari de vous radier définitivement de sa clientèle.

CLAUDINE

On ne faisait pas de mal, on prenait juste un thé. Je lui demandais justement de rejoindre sa chambre.

MADAME JOUVENCE

Alors, vous, croyez-moi, vous n'allez pas faire de vieux os ici ; je ne sais pas pourquoi, je ne vous sens pas.

MADAME CARNOT

La petite y est pour rien ! Laissez-là de côté, réglons ça entre vieilles, si vous le voulez bien.

MADAME JOUVENCE (*ignorant Madame Carnot*)

Allez me chercher le Docteur Jouvence, Mademoiselle, tout de suite !

CLAUDINE

Oui, oui, j'y vais... Mais vous êtes sûres que je peux vous laisser ensemble ?

MADAME CARNOT

Non, non, dérangez pas le Docteur, il doit être le nez sur la poitrine de sa cliente... Et c'est ça qui vous dérange, hein, Madame Jouvence ? C'est la jalousie qui vous fait venir ici à tout moment.

MADAME JOUVENCE

Vous, c'est la dernière fois que vous venez vous faire soigner ici ; croyez-moi ! les murs de cette clinique m'appartiennent aussi, vous le savez très bien.

MADAME CARNOT

Sans ma fidélité, ils seraient dans un sale état vos murs ! C'est grâce à mes travaux que vous avez pu payer les vôtres !

CLAUDINE

Montez dans votre chambre, Madame Carnot, il vous faut du repos, maintenant, vraiment.

MADAME JOUVENCE

La prochaine fois, croyez-moi, l'anesthésie générale, c'est moi qui vous la ferai, pauvre folle !

MADAME CARNOT

Jalouse ! Tout ça parce que vous ne lui faites pas confiance à votre mari ! Même pas pour passer entre ses mains pour une petite opération ! Vous en crevez de vos rides et d'avoir épousé quelqu'un de plus jeune !

MADAME JOUVENCE

Je vais vous la refaire votre tête, moi !

CLAUDINE (*se précipitant sur l'interphone et criant*)  
Docteur Jouvence, y'a urgence ! Y'a Mickael Jackson contre Cruella au rez-de-chaussée !

ACTE I, Scène 9

DOCTEUR JOUVENCE, MADAME JOUVENCE, CLAUDINE, MADAME  
CARNOT, MADEMOISELLE FRANTINI

LE DOCTEUR (*à l'étage, sortant de son cabinet*)  
Non, mais, c'est quoi, ce bordel !

CLAUDINE  
C'est un combat entre bandes différentes ! Le retour de la momie ! Maintenant, il est temps de faire de la chirurgie séparatrice !

LE DOCTEUR (*dévalant les marches*)  
Non, mais franchement, vous ne trouvez pas que vous avez passé l'âge... (*se rattrapant*) Madame Carnot !

MADAME JOUVENCE  
Demande lui de s'excuser immédiatement.

LE DOCTEUR  
Mais normalement, elle ne doit pas parler... Madame Carnot, on croirait que vous cherchez les complications ; allez, filez dans votre chambre.

MADAME JOUVENCE (*hystérique*)  
Je ne veux plus la voir dans cette clinique ! Cette vieille peau lubrique ! cette hyène ricaneuse, cette mal-bourgeoise, chair à bistouri et à bistouquette, une basse-cour ambulante : bouche de canard, cul de poules et pattes d'oies ! Un zoo ambulante ! Peau de serpent et cracheuse de venin ! Allien de Neuilly ! Belphégor du Grévin ! Résidus de *C'est mon Choix* ! Crevasse Géante ! Canyon park !

LE DOCTEUR  
C'est fini ? Calme toi, ma chérie... Qu'est ce qui t'arrive ? je ne te reconnais pas !

CLAUDINE  
Bah, non, lui dites surtout pas ça !

MADAME JOUVENCE (*craquant dans les bras de son mari*)  
Je t'aime, je t'aime, je ne veux plus que tu fasses tout ça ! Je ne veux plus que tu touches toutes ces femmes... C'est elle qui a raison, j'en crève de jalousie...

MADMOISELLE FRANTINI (*apparaissant au balcon*)  
J'ai froid, je peux remettre mon pull ?

MADAME JOUVENCE (*en pleurs*)

C'est qui, encore celle-là !

CLAUDINE

Je m'occupe d'elle, docteur... Emmenez votre femme dans la salle d'attente... Elle a besoin que vous la remontiez, enfin, je veux dire... Vous m'avez comprise !

LE COUPLE JOUVENCE SORT

MADemoiselle FRANTINI (*descendant les marches*)

Qu'est-ce qui s'est passé ?

CLAUDINE

Rien, une dispute entre deux clientes, elles voulaient le même corps... Celui du Docteur ! ... Vous avez eu votre devis, choisi la forme ?

MADemoiselle FRANTINI

Oui, oui, je dois revenir dans quinze jours pour l'opération... Je resterai ici 24 Heures et je pourrais rentrer chez moi, avec une poitrine toute neuve ! C'est génial non ? Je me demande si j'en profiterai pas pour faire une liposuction des hanches...

CLAUDINE

Pas tout en même temps... Gardez des morceaux pour plus tard.

MADemoiselle FRANTINI

Alors je vous revois dans deux semaines ?

CLAUDINE

Je ne sais pas si je serai encore là, mais dans tous les cas, promis, vous aurez mon soutien !

ACTE II, Scène 1

CLAUDINE, MADAME CARNOT, MADEMOISELLE FRANTINI

DEUX SEMAINES PLUS TARD.  
ON DÉCOUVRE MADAME CARNOT (SANS SES BANDELETTES)  
PRENANT LE THÉ AVEC CLAUDINE ET MADEMOISELLE FRANTINI  
QUI A ÉTÉ OPÉRÉE LA VEILLE.

MADAME CARNOT

Je savais qu'il vous garderait. C'est pas tous les jours qu'il en a une d'aussi bien roulée sans qu'il ait eu à la rouler lui même ! J'ai tout de suite vu qu'il avait le béguin pour vous.

CLAUDINE

Vous êtes sérieuse, là ?

MADMOISELLE FRANTINI

Est-ce qu'elle a l'air de rigoler !

CLAUDINE

Ben, c'est pas facile à dire ! ce qui est bien avec vous, Madame Carnot, c'est que vous soyez en colère, sérieuse ou en train de rire, vous avez toujours la même tête.

MADAME CARNOT

Oui, bah, à mon âge, c'est pas plus mal qu'on sache pas ce que je pense, parce que croyez-moi, j'en pense des trucs et pas piqués des hannetons ! Toute ma jeunesse, j'ai été incapable de mentir, on pouvait tout lire sur mon visage. Au moins, maintenant, je peux mentir sur ma vieillesse et les gens pensent ce qu'ils veulent mais eux, ils ne voient pas ce que je pense, ils l'ont dans le cul la balayette et moi je m'en bats les fesses avec une plume de coquillard !

MADMOISELLE FRANTINI

Vous avez de ces expressions !

CLAUDINE

Non, justement, elle vous dit qu'elle n'en a plus, d'expressions !

MADMOISELLE FRANTINI

Ah là là, qu'est-ce que j'ai hâte qu'il m'enlève mes pansements. (*tâtant sa poitrine*) Vous pensez qu'il me les a réussis ?

MADAME CARNOT

Il ne rate jamais une paire de seins ; c'est bien ce qui fait râler sa femme.

CLAUDINE

Attention, le docteur vous l'a dit, c'est seulement dans deux mois que vous pourrez juger du résultat.

MADemoiselle FRANTINI

Et j'aurais le même résultat que ce qu'il m'avait montré sur ordinateur ? C'est mon mari qui va être content ! Même si c'est long deux mois...

CLAUDINE

En attendant, il n'a qu'à faire l'amour avec l'ordinateur !

MADAME CARNOT

Il vous a dit, faudra bien penser à masser régulièrement vos seins pour maintenir les prothèses le plus bas possible et même dormir sur votre poitrine, si vous pouvez.

MADemoiselle FRANTINI

Ah, vous avez fait les seins aussi ?

CLAUDINE

Madame Carnot a fait tout le catalogue... C'est pour ça qu'elle a droit à des réductions : des fesses, des hanches, des cuisses...

MADemoiselle FRANTINI

Ah, ça, ça m'intéresse ; la prochaine fois, je m'offrirai bien une liposuccion... C'est efficace ?

MADAME CARNOT (*se levant*)

Regardez ! J'ai fait les hanches, l'arrière des cuisses et l'intérieur des genoux ! Il m'a enlevé 10 litres de graisse...

CLAUDINE

Et 1000 Euros, en liquide aussi !

MADemoiselle FRANTINI

Ça fait mal ?

CLAUDINE

Pensez-vous, juste un petit tube en métal percé d'un trou, une petite canule, longue et fine, comme une aiguille à tricoter qui vous aspire toutes les saloperies sous la peau... Comme un vampire qui n'aimerait que le gras !

MADAME CARNOT

Ne lui faites pas peur ! Elle ne va pas oser le faire.

MADemoiselle FRANTINI

Moi, ce serait pour les fesses.

MADAME CARNOT

Ah, moi, les miennes sont d'origine ; la seule fois, où on m'a enlevé ma culotte de cheval, c'était un palefrenier, dans un box, après une course à Longchamp ou à Auteuil, c'était en 1952... C'est loin.

CLAUDINE

Vous, ce serait plutôt Chantilly !

MADAMOISELLE FRANTINI

Vous avez raison, j'arrête les petits gâteaux, c'est mieux.

MADAME CARNOT

Non, mais, franchement, pourquoi on ne profiterait pas de tous ces progrès de la science ; on vit mieux et plus longtemps, autant que ça se voit !

CLAUDINE

Non ; on vit plus vieux, autant que ça ne se voit pas, vous voulez dire...

MADAME CARNOT

En tout cas, c'est statistique, les personnes attrayantes gagnent plus d'argent.

CLAUDINE

C'est sûr, regardez Onassis, Rotschild, Rockefeller, Jean-Baptiste Doumenc, que des playboys !

MADAME CARNOT

C'est pas pareil ! Une fois que vous avez l'argent, c'est l'argent qui vous rend attrayant. Regardez, le docteur Jouvence...

CLAUDINE

Il est très bel homme !

MADAME CARNOT

Oui, eh bien, c'est grâce à ça qu'il a pu épouser cette femme qui, elle avait de l'argent.

CLAUDINE

Peut-être qu'il l'aimait vraiment aussi ; c'est une belle femme, quand même.

MADAME CARNOT

Oui, mais, maintenant beaucoup plus vieille que lui...

CLAUDINE

Bah, quand ils se sont rencontrés aussi, elle était plus vieille que lui !

MADAME CARNOT

Oui, mais aujourd'hui, ça se voit... Et pour un chirurgien esthétique, c'est embêtant.

CLAUDINE

Et pourquoi, elle, elle n'a jamais rien refait faire... Ou alors, c'est bien fait...

MADAME CARNOT

C'est bien fait pour elle, oui ! Maintenant, c'est trop tard, il fallait faire comme moi, y penser avant !

MADemoiselle FRANTINI

En attendant, moi, j'aimerais bien qu'il ne tarde pas ; j'ai tellement hâte de voir mes seins.

CLAUDINE (*consultant le carnet de rendez-vous*)

Il devrait arriver. Après vous, il a un rendez-vous à 15h00... Avec une Madame X ?

MADAME CARNOT

Quand il ne met pas le nom, c'est que c'est quelqu'un de très connu ; sûrement une vedette de cinéma.

CLAUDINE

Qui ça peut être ? Xatherine Xeneuve ? Xanne Moreau ? Emmanuelle Xéart ? Xiou Xiou ? ou Xhonny Halliday ?

MADAME CARNOT

Xavière Tibéri, ça marche aussi... Suffirait qu'elle se soit encore battue !

MADemoiselle FRANTINI (*regardant sa montre*)

Oh, la, la, s'il y a une vedette qui vient à 15h00, il va m'enlever mes pansements à une vitesse !

CLAUDINE

Plaignez-vous ! Il va vous faire épilation du torse et des aisselles, d'un coup sec, en même temps !

MADAME CARNOT

Vous, c'est la langue qu'il ferait bien de vous épiler !

## ACTE II, Scène 2

DOCTEUR JOUVENCE, CLAUDINE, MADAME CARNOT,  
MADemoiselle FRANTINI

LE DOCTEUR (*débarquant à vive allure*)

Ouh-là, il y a bien du monde, ici !

CLAUDINE

Mademoiselle Frantini vous attendait pour l'arrachage de ses sparadraps, quant à Madame Carnot, elle est venue, sans rendez-vous, juste pour un contrôle.

MADAME CARNOT

Et peut-être un peu de Botox aussi, si vous voulez bien !



LE DOCTEUR

Du Botox, maintenant !

MADAME CARNOT

Oui, il me reste quelques rides, là, au-dessus des sourcils...

LE DOCTEUR

Suivez- moi, Mademoiselle Frantini, on va vous enlever tout ça... Claudine, faites passer Madame Carnot dans la salle d'attente N°2, on garde la 1 pour mon rendez-vous de 15H00... On lui fera ses injections de poulet en fin d'après-midi... À moins que vous préféreriez repasser Madame Carnot ? ... Non, vous, c'est plutôt être entièrement repassée que vous voudriez... Hein ?

CLAUDINE

Une bonne injection de FABULON, alors peut-être ?

LE DOCTEUR

Claudine, discrétion, courtoisie, anonymat garanti pour ma patiente de 15H00 ; je vous fais confiance ? On oublie l'humour.

CLAUDINE

Ah, oui, Madame Tibéri !

LE DOCTEUR

Que vient faire Madame Tibéri là-dedans !

CLAUDINE (*à Madame Carnot*)

C'est pas elle !

MADAME CARNOT ENTRE DANS LA SALLE D'ATTENTE N°1

LE DOCTEUR (*montant les marches, derrière elle*)

Ne soyez pas surprise, Mademoiselle Frantini, vous allez avoir des bleus. Mais je crois qu'on a fait du bon travail. Dites, faudra penser un jour à me faire ces fesses, surtout que, là, pendant deux mois, je vous conseille de dormir sur la poitrine, alors qu'est-ce qu'il va voir le mari ? Les fesses !

MADAMOISELLE FRANTINI

Justement, on en parlait !

LE DOCTEUR

On vous fera un prix si vous faites la paire !

CLAUDINE

DOCTEUR, ELLE EST DÉJÀ VENUE OU JE LUI FAIS REMPLIR UNE FICHE À MADAME X QUAND ELLE ARRIVE ?

LE DOCTEUR

Entrez dans mon cabinet, Mademoiselle Frantini ; je redescends. J'en ai pour deux minutes, une bricole que j'ai oublié de dire à Claudine.

CLAUDINE (*ouvrant la porte de la salle d'attente N°1*)

On vous a dit la 2, Madame Carnot ! (*au docteur*) J'avais repéré, hein !

MADAME CARNOT PASSE DANS LA N°2

LE DOCTEUR

C'est pas grave, ça, Claudine, l'essentiel, c'est que vous sachiez dans laquelle est Madame Carnot pour faire rentrer la prochaine patiente, dans l'autre ! La 1 ou la 2, on s'en fiche !

CLAUDINE

Je pensais que c'était pour ça que vous étiez redescendu !

MADAME CARNOT

Ah, bah, je retourne dans la 1, alors. Dans la 2, J'ai fait tous les mots fléchés !

LE DOCTEUR

C'est ça, Madame Carnot, c'est ça !

CLAUDINE

Vous avez fait d'elle un monstre, docteur.

LE DOCTEUR

Oubliez Madame Carnot, oubliez les patiente, Claudine, je suis juste redescendue pour vous dire tout simplement que j'étais très content de vous.

CLAUDINE

Vous allez me faire rougir, docteur !

LE DOCTEUR

Vous êtes très efficace, très aimée de mes patientes qui vous ont vite adoptée et moi-même je vous trouve drôle, très drôle, belle, très belle, vous êtes la partenaire idéale, Claudine...

CLAUDINE

Je dois dire que moi-même...

MADAME CARNOT (*Ressortant de la 1*)

Enfin, on entend mieux dans la 2 !...

LE DOCTEUR

La prochaine fois, je lui fais l'ablation des oreilles.

CLAUDINE

Ça lui irait mieux ! les poissons n'ont pas d'oreilles !

LE DOCTEUR (*plus intimement*)

On rit bien tous les deux !

CLAUDINE

C'est vrai que quand j'ai pris ma mission ici, je ne pensais pas que j'allais autant m'amuser.

LE DOCTEUR

J'ai envie de vous embrasser Claudine.

CLAUDINE

Hou là là, on ne rit plus là ! (*ils s'embrassent*) Docteur, si votre femme arrivait...

LE DOCTEUR

Ma femme, ma femme... Ah, oui, ma femme... Vous n'allez pas me croire : je viens de la quitter.

CLAUDINE (*s'illusionnant*)

Non, c'est pas vrai ! Vous avez fait ça !

LE DOCTEUR

Oui ; je viens de la quitter à l'instant... Nous avons déjeuné ensemble et vous n'allez pas me croire, elle est d'accord pour faire ses valises.

CLAUDINE

Vous êtes fou, vous allez un peu vite, on se connaît depuis quinze jours seulement !

LE DOCTEUR

Elle veut commencer par les poches sous les yeux, et peut être même si je la convaincs, on pourra refaire tout le visage ; ça faisait dix ans qu'elle refusait.

CLAUDINE (*furieuse*)

20 ans, même, non !

LE DOCTEUR

Je pense que si elle a changé d'avis, c'est parce que vous lui faites peur.

CLAUDINE

Ah, non, c'est elle qui commence à faire peur !

LE DOCTEUR

Ne soyez pas jalouse aussi, Claudine.

CLAUDINE

Je vous signale qu'il y a Mademoiselle Frantini qui vous attend là-haut dans votre cabinet... Et que ce soit clair, il n'y a que dans le secrétariat que j'accepte les postes d'intérim !

LE DOCTEUR

Vous avez raison... J'allais oublier aussi Mademoiselle Frantini! (*montant les marches*) Pour ce qui est de ma femme, vous l'installerez dans la Chambre 2 quand elle va arriver ; elle va passer quelques jours ici.

CLAUDINE (*en colère*)

C'est sûr, y'a du boulot !

LE DOCTEUR (*rentrant dans son cabinet*)

Alors, où on en est avec ses seins, par ici ?

ACTE II, Scène 3

CLAUDINE, seule en scène

ELLE S'INSTALLE À SON BUREAU, COMPOSE UN N° DE TÉLÉPHONE

CLAUDINE

Oui, passez-moi la rédaction en chef... Claudine Grumet... Oui, c'est Claudine... Je suis obligée de te parler doucement... Je suis dans la clinique... Oui, c'est promis, j'aurai fini dans deux jours... Oui, j'ai de quoi faire au moins dix pages... Y'a même une célébrité qui vient tout à l'heure... Tu vois que j'ai bien fait de rester deux semaines... Ah, oui, rassure-toi, il m'a raconté des tas de trucs... Attends, tu veux que je te fasse rire... Il me fait du rentre dedans... Oui, c'est bien pour l'article, je sais... (*Et là, elle craque et se met à pleurer*) Oui, mais le drame, c'est que moi aussi... Moi aussi, je suis amoureuse !  
Oui, de lui ! ... Mais oui, je ferais le sujet quand même... Dommage qu'on ne puisse pas mettre une photo de lui... Il est tellement séduisant... Non... il est marié... Oui, je rappelle le journal demain, c'est promis... Non, il n'y a pas de friture sur la ligne... C'est parce que je me mouche... Oui je sèche mes larmes... Oui, je sais que je suis une bonne journaliste... Oui, mais une journaliste célibataire ! D'accord... À demain. (*elle raccroche*)

ACTE II, Scène 4

CLAUDINE, MADAME CARNOT

MADAME CARNOT (*sortant de sa salle d'attente*)

J'attendais que vous ayez raccroché... Je vous jure que je n'ai rien entendu à votre conversation... Mais je vous ai entendu pleurer. Ça ne va pas ma pauvre petite.

CLAUDINE (*dans un sanglot*)

Oui, ça va très bien.

MADAME CARNOT

C'est le docteur qui vous fait des misères, hein ; vous êtes amoureuse vous aussi...

CLAUDINE

Pourquoi vous aussi ?

MADAME CARNOT

Oui, moi aussi, au début ! 75% des clientes sont amoureuses de leur chirurgien esthétique - notez ça pour votre article - c'est normal. En plus, il est plutôt pas mal le nôtre... C'est un peu Dieu le père... Il peut nous remodeler comme on voudrait... Nous rajeunir de quelques années... C'est normal qu'on ait envie de passer entre ses mains.

CLAUDINE

Mais, moi, je m'en fous du chirurgien esthétique, c'est son physique que j'aime. Son corps, ses yeux, sa bouche... Chez lui, tout est naturel.

MADAME CARNOT

Comment vous savez que vous êtes amoureuse ?

CLAUDINE

Alors que normalement, je ne suis ici que de manière temporaire, je fais ce travail à fond, comme si je voulais rester... J'en fais plus qu'il n'en faut même... Depuis que je suis arrivé, je fais tout pour le succès du Docteur Jouvence... Vous voulez une preuve ? Regardez, je prends l'annuaire du département, les journaux régionaux, le répertoire des anciennes clientes... Et voilà ce que je fais (*elle compose un numéro*) Madame Rouzin ? ... Vous avez un gros pif ! (*Et elle raccroche*)... Ça, deux fois par jour pour chacune, ça devrait ramener du monde ici... Faut-il pas que je sois amoureuse pour en arriver à faire ça ?

MADAME CARNOT

Ah, oui, effectivement, c'est plus grave que je pensais. Il faut pourtant que vous oubliiez tout espoir ma petite Claudine. Il ne lâchera jamais sa femme.

CLAUDINE

En plus, elle va se faire opérer elle aussi !

MADAME CARNOT

Ah oui ? Oui, j'ai entendu... Les valises sous les yeux. Faudra qu'il fasse les poignées aussi !

CLAUDINE

Moi, vous croyez qu'il y a quelque chose qu'il aimerait changer chez moi ?

MADAME CARNOT

Ah, non, rien, ne changez rien ! On croirait qu'il vous a inventée ! Quand je vous vois à l'entrée de cette clinique, j'ai l'impression que l'enseigne est tombée.

CLAUDINE

Vous dites ça pour me faire plaisir.

MADAME CARNOT

Il vaut mieux avoir à se faire remonter le moral que les seins, croyez-moi !

CLAUDINE

Vous dites ça, alors que vous, vous avez tout fait.

MADAME CARNOT

Justement, vous n'allez pas faire comme moi ! Toutes, on rêverait d'avoir la bouche de Julia Roberts, le nez de Nicole Kidman, les yeux de Penelope Cruz, les fesses de Jennifer Lopez et l'âge de Miss France... Et regardez quoi, à la longue ? On se retrouve avec le nez de Mickaël Jackson, la bouche de Cameron Diaz, les yeux de Cher, les fesses de Liz Taylor et l'âge de Madame de Fontenay!

CLAUDINE

Plaignez-vous, vous êtes Hollywood à vous toute seule...

MADAME CARNOT

Hollywood Chewing gum, oui !

ON SONNE A LA PORTE

CLAUDINE

Oh, mon dieu, c'est la cliente de 15H00 ! Retournez dans votre salle d'attente, Madame Carnot! Il faut que je fasse bien mon travail, jusqu'au bout !

MADAME CARNOT

Vous me direz qui c'est quand même...

CLAUDINE

Ah, non, non, vous connaissez le slogan de la Clinique Jouvence : Motus et bouche recousue !

MADAME CARNOT (*retournant dans la salle d'attente n°2*)

Je serai une carpe ! ... Oui, je sais, trop tard, c'est déjà fait !

ACTE II, Scène 5

CLAUDINE, MADAME X

LA SONNERIE RETENTIT UNE NOUVELLE FOIS AVEC INSISTANCE.

CLAUDINE

OUI, oui, je vous ouvre ! (*appuyant sur le bouton qui ouvre la porte*) Elle va finir par se péter un ongle, la star, si je ne lui ouvre pas !

UNE FEMME, LUNETTES NOIRES, PERRUQUE, FOULARD CACHANT L'ENSEMBLE DU VISAGE, ENTRE.

MADAME X

J'ai rendez-vous avec le Docteur Jouvence à 15h00 précises. Il est là ?

CLAUDINE (*un peu énervée*)

BONJOUR MADAME !

MADAME X

Oui, bonjour ! bonjour. Alors, le docteur est là ?

CLAUDINE (*faisant semblant de consulter son agenda*)

Vous êtes... ?

MADAME X

Madame X.

CLAUDINE (*tendant de reconnaître la vedette*)

Vous comprenez, je suis obligé de vérifier que vous êtes bien la bonne personne ; une erreur est vite arrivée... Imaginez qu'on inverse deux clientes... Ce serait idiot qu'on vous refasse le nez si vous venez pour les seins, par exemple.

MADAME X

Le Docteur me connaît ; il sait pourquoi je viens.

CLAUDINE

Vous êtes déjà venue ? Le docteur ne m'a pas dit si je devais vous faire remplir une fiche.

MADAME X

Je suis déjà venue... Mais ne cherchez pas... Je n'ai jamais rempli aucune fiche.

CLAUDINE

Alors, je vais vous en faire remplir une... Ça va me faire un bel autographe.

MADAME X

Vous m'avez reconnue ?

CLAUDINE (*mentant*)

Oui, tout de suite, à la voix.

MADAME X

Bon, alors je compte sur votre discrétion, Mademoiselle. (*Elle enlève son foulard et ses lunettes*)

CLAUDINE (*qui ne la reconnaît toujours pas*)

Eh ben, je suis heureuse de vous rencontrer, depuis le temps que je vous admire ! Enfin, je veux dire, je vous suis depuis vos débuts.

MADAME X

Oui, bon ; le Docteur Jouvence est là ?

CLAUDINE

Il est encore avec une patiente, Mademoiselle Frantini ; il ne doit plus en avoir pour très longtemps.

MADAME X

Eh bien, bravo pour la discrétion ! Vous donnez les noms de toutes les clientes comme ça ?

CLAUDINE

Euh... Non, rassurez vous... Mademoiselle Frantini n'est pas quelqu'un de célèbre comme vous... Avec les personnalités, nous faisons très attention ; vous pouvez nous faire confiance... Nous avons eu comme patients Catherine Deneuve, Isabelle Adjani, Emmanuelle Béart et même Johnny Hallyday et Ophélie Winter. Et ils ont toujours été très contents de notre discrétion... (*se moquant*) Et vous, alors, croyez-moi, je saurais garder votre anonymat !

MADAME X

Oui, ça va, ça va... Prévenez quand même le docteur que je suis arrivée.

CLAUDINE

Bien sûr et en attendant je vais vous demander de bien vouloir vieillir un peu en salle d'attente.

MADAME X

La 1 ou la 2 ?

CLAUDINE (*s'interrogeant*)

La 2 !

MADAME X OUVRE LA PORTE SUR LE NEZ DE MADAME CARNOT.

CLAUDINE

Zut, c'était la une... (*de mauvaise foi*) JE VOUS AI DIT LA UNE !

MADAME X (*claquant la 2 et se dirigeant vers la 1*)

N'oubliez pas d'avertir le docteur que je suis arrivée, merci.

CLAUDINE

Tout de suite, tout de suite, c'est comme si c'était fait.

## ACTE II, Scène 6

CLAUDINE, MADAME CARNOT, MADEMOISELLE FRANTINI, DR  
JUVENCE

À PEINE MADAME X EST ENTRÉE DANS SA SALLE D'ATTENTE,  
MADAME CARNOT SURGIT DE LA SIENNE.



MADAME CARNOT (*enthousiaste*)

Vous l'avez reconnue !

CLAUDINE

Ben, non, justement. C'est qui ?

MADAME CARNOT

Enfin, Virjidith Toutrèche !

CLAUDINE

Sait pas qui c'est. Ella a joué dans quoi ?

MADAME CARNOT

Mais enfin, vous n'avez pas vu *Amoureux brisés* ?

CLAUDINE

Non... ? Avec qui ?

MADAME CARNOT

Avec François Berléand et Lorant Deutsch.

CLAUDINE

Ça ne m'aide pas, ils sont dans tous les films !

MADAME CARNOT

Enfin, quand même Virjidith Toutrèche, c'est la nouvelle vedette du cinéma français !

CLAUDINE

Ah oui ? Elle a tourné dans quoi d'autre ?

MADAME CARNOT

En France, c'est tout, après elle est partie faire carrière à Hollywood. Vous avez vu *Titanic* ?

CLAUDINE

Oui, ça, oui, comme tout le monde.

MADAME CARNOT

À un moment donné, parmi les passagers de seconde classe, on voit une jeune femme ouvrir la porte de sa cabine.

CLAUDINE

Oui, mais après, qu'est-ce qui lui arrive ?

MADAME CARNOT

Après, elle la referme et puis elle est revenue en France.

CLAUDINE

Alors, là vraiment, je ne la connais pas.

MADAME CARNOT

C'est pas votre faute, elles se ressemblent toutes ; c'est pour ça qu'elles viennent ici, c'est pour être encore plus pareilles !

LE DOCTEUR (*sortant de son cabinet, à l'étage*)

Revenez me voir dans huit jours pour un contrôle.

MADemoiselle FRANTINI (*qui le précède*)

Les bleus vont disparaître.

LE DOCTEUR (*l'accompagnant, dans les marches*)

Mais oui, dormez bien sur vos deux oreilles et sur vos deux seins aussi, comme je vous l'ai conseillé.

MADemoiselle FRANTINI

C'est normal que je ne sente plus mes mamelons ?

LE DOCTEUR

Dans six mois, vous retrouverez votre sensibilité.

CLAUDINE

Ça s'est bien passé ?

LE DOCTEUR

Mais oui, très bien. Le sein droit est un peu plus tendu que le gauche, c'est tout... Alors, Mademoiselle Frantini s'inquiète.

MADAME CARNOT

Le Docteur a raison, c'est tout à fait normal ; il vous refera le sein gauche, l'année prochaine !

LE DOCTEUR

Ne dites pas de bêtises, Madame Carnot. Vous, vous aviez eu un épanchement de sang beaucoup plus important, il avait fallu réopérer, mais c'est un cas sur dix... sur cent ! Qu'est-ce que vous faites là, d'abord, filez dans votre salle d'attente ! Attention, si vous n'êtes pas sage, privée de Botox ! Allez, Mademoiselle Frantini, partez tranquille. Et surtout pensez bien à rapprocher régulièrement vos prothèses l'une contre l'autre, pour obtenir une jolie vallée inter mammaire.

MADAME CARNOT (*en allant vers sa salle d'attente*)

Dites lui, la vallée cravate de notaire, elle comprendra mieux la petite !

LE DOCTEUR

Claudine, mon rendez-vous de 15H00 n'est pas arrivé ?

CLAUDINE

TITANIC TOUTRECH ? Oui, elle est dans la salle d'attente N°1 !

LE DOCTEUR

Madame Carnot a une mauvaise influence sur vous, Claudine ! Allez, Mademoiselle Frantini, pardon, mais j'ai d'autres patientes qui attendent... N'hésitez pas à m'appeler au moindre problème, mais il n'y en aura pas - tenez je vous donne mon numéro de portable au cas où... Claudine, branchez le répondeur et allez mettre un peu d'ordre dans mon cabinet, avant que je fasse monter Mademoiselle Toutreche.

CLAUDINE

Il n'y a bien qu'ici que ça va être une actrice qui monte !

LE DOCTEUR

Oui, oh, je vous dispense de commentaires... Il faudra qu'on se reparle tous les deux... Allez, zoup ! (*il lui met la main aux fesses*)

CLAUDINE

Alors, ça, je vous interdis ! Vous ne me touchez plus ! Mes fesses me vont très bien, elles n'ont pas besoin de vos mains ! Et tout le reste, non plus d'ailleurs ! Si jamais vous me retouchez... !

LE DOCTEUR (*l'attrapant par le bras*)

Il n'y a rien à retoucher chez vous !

CLAUDINE (*craquant à moitié, à nouveau*)

... Je vous fous un procès au cul !

LE DOCTEUR (*charmeur*)

C'est le vôtre qui mériterait qu'on lui fasse un procès... Votre postérieur est si joli, il mériterait d'être devant !

CLAUDINE (*désappointée*)

Je vais préparer votre cabinet.

ACTE II, Scène 7

DOCTEUR JOUVENCE, MADAME X

LE DOCTEUR OUVRE LA PORTE DE LA SALLE D'ATTENTE N°1  
ET ACCUEILLE MADAME X (JURIDITH TOUTRECHE)

LE DOCTEUR

Pardon pour ce léger retard ; ravi de vous revoir ; vous allez bien ?

MADAME X

Vous avez changé d'assistante ?

LE DOCTEUR

Non, non, c'est la même, mais voyez l'efficacité de mes nouvelles méthodes !

MADAME X

Vous plaisantez ?

LE DOCTEUR

Oui, bien sûr ! Mais, c'est vrai qu'on peut faire des miracles, maintenant... J'ai des nouvelles techniques depuis que vous êtes venue. Je suis enchanté que vous me fassiez à nouveau confiance.

MADAME X (*désignant sa bouche*)

Vous pensez qu'on peut faire quelque chose de bien ?

LE DOCTEUR

Vous les voulez plus pulpeuses, plus charnues ?

MADAME X

Oh, oui, je sens bien que c'est un handicap dans ma carrière.

LE DOCTEUR

Ce n'est pas mon intérêt de vous dire ça, mais franchement, votre bouche est charmante... Je peux vous l'améliorer, c'est sûr.

MADAME X

Ça ne se verra pas trop ?

LE DOCTEUR

Si ça ne se voit pas, ça ne sert à rien de le faire.

MADAME X

Oui, évidemment, mais ce ne sera pas trop flagrant, je veux dire.

LE DOCTEUR

Si vous n'avez pas de tournage de prévu dans les prochains mois, c'est mieux. Ne pas apparaître en public un petit moment, histoire qu'on oublie un peu votre bouche, c'est ce que je conseille toujours. À moins que vous ayez un rôle où vous pouvez jouer uniquement de dos, mais c'est rare, j'imagine...

MADAME X (*prise d'un doute*)

Vous, vous ne changeriez rien ?

LE DOCTEUR

Je n'ai pas dit ça... (*l'observant*) Vous vous êtes fait refaire les dents ?

MADAME X

Ah, vous avez vu ! Oui ! Et je trouve que mes lèvres ne vont plus avec mes dents. Avant, quand je souriais, je ne montrais pas trop mes dents, alors, on voyait mes lèvres, maintenant que j'ai des jolies dents, je les montre et forcément, on voit moins mes lèvres. Vous comprenez ?

LE DOCTEUR

Montrez... Oui, vous avez bien fait de venir me voir.

MADAME X

Ah, ne soyez pas désagréable, non plus.

LE DOCTEUR

Je vais vous faire quelque chose de bien ; ça fera naturel avant tout ; il faut qu'elles soient pulpeuses, mais sans tomber dans l'excès. Un peu d'acide hyaluronique en injection sur le pourtour des lèvres en suivant leur dessin d'origine, pas trop d'épaisseur, nous obtiendrons quelque chose de discret mais qui vous évitera l'air un peu pincé qui vous gêne.

MADAME X

C'est douloureux, Docteur ?

LE DOCTEUR

Non, ce n'est pas très cher... Et puis je vous ferai un prix pour les deux lèvres. De toute façon, vous serez encore sous anesthésie quand je vous présenterai la facture ; vous ne vous rendrez compte de rien !

MADAME X

Sérieusement, ça va me faire mal ?

LE DOCTEUR

C'est une zone très sensible ; il y aura un léger gonflement qui persistera deux ou trois jours, mais après vous serez heureuse de l'avoir fait.

MADAME X

Je n'aurai pas l'air d'avoir été piquée par un essaim d'abeilles ?

LE DOCTEUR

Mais non, ça ce sont certaines de vos collègues qui se sont présentées à de mauvaises adresses. Dans mon métier, vous avez des peintres en bâtiments et vous avez des artistes, soyez rassurée, je ne suis jamais monté sur un échafaudage.

MADAME X

Vous comprenez, je ne voudrais pas avoir comme deux grosses ventouses.

LE DOCTEUR

Je ne fais pas dans la plomberie non plus, allez suivez-moi. Dans une heure, vous êtes ressortie.

MADAME X

Mon public me reconnaîtra quand même ?

LE DOCTEUR (*un peu énérvé*)

Oui, ils penseront juste que vous avez changé de rouge à lèvres. Vous la voulez ou pas cette nouvelle bouche ?

ACTE II, Scène 8

CLAUDINE, LE DOCTEUR, MADAME X

CLAUDINE (*ressortant du cabinet*)

Ça y est ! J'ai terminé ! C'est tout beau, tout propre ! Monsieur peut recevoir Madame L'actrice ! J'ai tout bien rangé votre chantier !

MADAME X (*croisant CLAUDINE dans l'escalier*)

Voilà, c'est une bouche comme ça que je veux, Docteur !

CLAUDINE

J'imagine que vous voulez ma bouche mais sans la garniture !

MADAME X

Non, c'est cette moue de bébé qui me plaît.

LE DOCTEUR

D'accord, on va vous faire quelque chose de ressemblant.

CLAUDINE

Ah, mais je ne veux pas que vous lui refiliez ma moue ! D'abord, Moi, c'est 100% du naturel, garanti sans collagène ! Je ne veux pas qu'on me pique ma bouche !

LE DOCTEUR

Justement, ce n'est pas la vôtre, c'est celle de madame que je vais piquer. Allez reprendre votre poste, Claudine.

MADAME X

Rassurez-vous, je ne souhaite absolument pas vous ressembler.

CLAUDINE

Mais pour qui elle se prend celle-là ! Jamais, vous aurez ma bouche !

LE DOCTEUR

Claudine, si vous vous ne vous taisez pas, ce sont vos lèvres que je vais coudre ensemble.

MADAME X

Je vous conseille de ne pas garder cette pauvre fille ; elle nuit à l'ambiance de votre cabinet, docteur. J'ai connu cet endroit plus discret.

LE DOCTEUR

Elle n'est là qu'en intérim ; je vous demande pardon, Madame X.

CLAUDINE

Je vous en foutrais de la discrétion ! (*elle hurle*) LA GRANDE JURIDITH TOUTRECHE VA SE REFAIRE LA BOUCHE ! LE CABINET DU DOCTEUR JOUVENCE VA REFAIRE LA BOUCHE DE JURIDITH TOUTRECHE ! OYEZ, OYEZ, BRAVES GENS ! JURIDITH TOUTRECHE EST CHEZ NOUS !

MADAME X

Jamais aucun réalisateur ne m'a traitée de la sorte.

LE DOCTEUR

Elle est devenue folle ! Aidez-moi à l'attraper. Il faut la maîtriser. Elle a dû absorber ou respirer quelque chose dans mon cabinet !

CLAUDINE

REGARDEZ BIEN LA BOUCHE DE JURIDITH TOUTRECHE, VOUS LA REVERREZ JAMAIS COMME ÇA !

LE DOCTEUR

Taisez-vous, Claudine ! Vous n'êtes pas dans votre état normal.

CLAUDINE

JURIDITH TOUTRECHE ! VOUS NE LA CONNAISSIEZ PAS AVANT, VOUS NE LA RECONNAITREZ PAS APRÈS ! CABINET DU DOCTEUR JOUVENCE ! LE CABINET DES STARS ! LE CABINET QUI A REFAIT ENTIÈREMENT JURIDITH TOUTRECHE ! TOUTRECHE JURIDITH ! LA STAR DES STARS QUI VEUT DES LEVRES DE CANARD POUR AVOIR DES PALMES AU FESTIVAL DE CANNES !

MADAME X

Calmez là, elle est ridicule ! Elle nous joue la traversée de PARIS !

CLAUDINE

AH, GABIN, DE FUNÈS, BOURVIL, ÇA C'ÉTAIT DES STARS ! C'est pas JURIDITH TOUTRECHE, CÉSAR 2005 DU CABINET JOUVENCE !

LE DOCTEUR

Claudine, si vous n'arrêtez pas, je vous vire !

CLAUDINE

BISTOURI D'OR AU FESTIVAL DE VENISE : JURIDITH TOUTRECHE ! EX PLANCHE À DEAUVILLE, GROS NIBARDS À BERLIN, JURIDITH TOUTRECHE ! OSCAR DE LA MEILLEURE CICACTRICE À HOLLYWOOD, JURIDITH TOUTRECHE ! FOSSETTE D'OR DANS LA CATÉGORIE « UN CERTAIN REGARD » ENCORE ELLE ! MEILLEURE REFAITE DU CINÉMA FRANÇAIS, TOUJOURS ELLE !

CLAUDINE  
AH, ELLE VOULAIT MA BOUCHE, EH BIEN ELLE L'A EUE MA  
BOUCHE ! JUDITH TOUTRECHE ! EN PLUS, JE PARIE QUE C'EST UN  
PSEUDONYME ! MÊME SON NOM A ÉTÉ REFAIT !

LE DOCTEUR (*à Madame X*)  
Je vous prie de l'excuser, elle dit n'importe quoi ! Je ne vous ferais pas payer vos  
lèvres pour me faire pardonner.

ACTE II, Scène 9

CLAUDINE, LE DOCTEUR, MADAME X, MADAME CARNOT

MADAME CARNOT (*surgissant de sa salle d'attente*)  
Mais enfin, qu'est-ce qui se passe ici ?

CLAUDINE  
JURIDETTE TOUTRICHE !

LE DOCTEUR  
Aidez-moi à la calmer, Madame Carnot.

MADAME CARNOT (*se saisit d'une statuette et assomme Claudine*)  
Voilà ! Elle est calmée !

LE DOCTEUR  
Vous ne pouviez pas venir m'aider avant, vous qui d'habitude, écoutez aux  
portes ! Elle ne fonctionne plus votre prothèse auditive ?

MADAME CARNOT  
Mais oui, il marche très bien mon sonotone, depuis que je le porte, j'ai déjà  
modifié trois fois mon testament.

LE DOCTEUR  
Bah, alors, qu'est-ce que vous attendiez pour intervenir !

MADAME CARNOT  
Ce qu'elle disait était drôle quand même, je voulais qu'elle aille au bout !

LE DOCTEUR (*fouillant dans la blouse de Claudine*)  
Elle a pris un tube entier de Vitagazoine !

MADAME X  
Qu'est-ce que c'est ?

LE DOCTEUR  
Un dérivé du Guroncocanium.



MADAME X

Vous connaissez ?

MADAME CARNOT

Non, mais il faudra qu'il m'en donne deux boîtes.

LE DOCTEUR

Aidez-moi à l'allonger sur le canapé.

MADAME X

Mais pourquoi a-t-elle avalé votre Vitagucochose là ?

MADAME CARNOT

On voit bien que vous n'avez jamais aimé quelqu'un d'autre que vous ! C'est par amour, pensez donc ! Ça n'existe pas que dans les films !

MADAME X

Pour le Docteur ?

MADAME CARNOT

Ben, voyez, même sans le scénario, vous pouvez comprendre.

LE DOCTEUR

Bon, vous n'allez pas vous y mettre aussi, allez plutôt me chercher ma trousse de secours, dans mon cabinet !

MADAME CARNOT

Heureusement que je connais la maison... (*elle monte à l'étage*)

LE DOCTEUR

Qu'est-ce qu'elle avait besoin de se mettre dans cet état-là !

MADAME X

Et surtout de s'en prendre à moi, comme ça... À ses yeux, je dois incarner l'idéal féminin... Les gens nous confondent toujours avec les rôles qu'on interprète.

LE DOCTEUR

Bien sûr, bien sûr... Vous l'avez entendue, elle connaissait tout votre palmarès...

MADAME X

De toute façon, c'est partout pareil, je ne peux pas passer incognito. Je me souviens, l'an dernier, au festival de Luchon, j'étais avec une doudoune, bonnet, après-skis, lunettes de soleil eh bien, y'a un type qui m'a reconnue au milieu de la foule. En plein mois d'août !

LE DOCTEUR

On écrira vos mémoires plus tard... Si vous pouviez m'aider à la relever un peu.

MADAME X

Peut-être, vous devriez lui dégrafer lui son corsage, elle est en train d'étouffer.

LE DOCTEUR

Oui, vous avez raison.

À PEINE IL LUI ENLÈVE SA BLOUSE ET LA DÉGRAFE, CLAUDINE  
ATTRAPPE LE DOCTEUR, LE RENVERSE SUR ELLE ET L'ENLACE.

MADAME X

Ah, non, mais elle est vraiment folle ! Lâchez-le (*tirant sur le Docteur*)

LE DOCTEUR

Ah, non, mais lâchez-moi, vous aussi !

ACTE II, Scène 10

CLAUDINE, MADAME X, LE DOCTEUR, MADAME CARNOT,  
MADAME JOUVENCE

ALORS QUE MADAME X, LE DOCTEUR ET CLAUDINE SE TIRAILLENT  
SUR LE CANAPÉ, ARRIVE MADAME JOUVENCE.

MADAME JOUVENCE

Je ne dérange pas ?

LE DOCTEUR

Au contraire, tu vas pouvoir nous aider !

MADAME CARNOT (*redescendant quatre à quatre*)

J'ai la trousse de secours ! (*découvrant Madame Jouvence*). Oh, bah, il ne manquait  
plus qu'elle !

MADAME JOUVENCE

J'exige des explications !

LE DOCTEUR

Vous allez arrêter, toutes ! Ce n'est pas une clinique de chirurgie hystérique ici !  
Chérie, je te présente Juridith Toutreche que tu auras reconnue, Mademoiselle  
Toutreche, mon épouse... Passez-moi ma trousse, Madame Carnot !

MADAME X (*à Madame Jouvence*)

Est-ce qu'on entendait du dehors quand elle hurlait mon nom ?

MADAME JOUVENCE

Je ne comprends rien à ce qui se passe !

LE DOCTEUR (*sortant une seringue*)

Chérie, je lui administre un calmant et je suis à toi.

MADAME CARNOT (*à Madame Jouvence*)  
(*désignant Claudine*) Elle nous a fait une crise. Elle est si émotive.

MADAME X (*à Madame Jouvence*)  
Je vous fais confiance Madame Jouvence, je suis ici anonymement.

MADAME JOUVENCE  
Eh bien pas moi ! Je suis l'actionnaire principale de cette clinique et j'exige tranquillité et discrétion dans ce lieu ; on ne tient pas un bordel ! Enfin, merde, on a des célébrités qui viennent parfois ici !

MADAME CARNOT (*à Madame X*)  
Rassurez-vous, la dernière fois qu'elle a vu un film, c'était *La locomotive entrant en gare de La Ciotat* !

LE DOCTEUR (*en ayant fini avec Claudine*)  
Ça y est, elle va s'endormir ! L'une d'entre vous veut la même chose ?

ACTE III, Scène 1

LE DOCTEUR JOUVENCE ET MADAME JOUVENCE

LE LENDEMAIN MATIN, DÈS L'AUBE, LE COUPLE OUVRE LA CLINIQUE.

LE DOCTEUR

Tu vois, chérie, nous sommes les premiers, on va pouvoir commencer tes soins dans le calme, avant qu'elles arrivent.

MADAME JOUVENCE

Parce que tu vas les faire revenir, toutes ces malades mentales !

LE DOCTEUR

Ah, non, c'est nous qui n'allons pas revenir là-dessus ! Je te l'ai dit et répété : ce ne sont que des clientes, ma chérie... Il faut bien qu'elles reviennent... Tu sais bien qu'hier, j'ai renvoyé tout le monde, faute de pouvoir opérer qui que ce soit. L'ambiance n'était pas propice. Mais aujourd'hui, je commence par toi.

MADAME JOUVENCE

Tu dis ça comme si j'étais une urgence.

LE DOCTEUR

Tu sais bien que c'est juste parce que j'ai peur que tu changes d'avis. Je suis si content que tu te confies enfin à mes mains.

MADAME JOUVENCE

C'est bien ce que je dis, tu considères qu'après ce sera trop tard.

LE DOCTEUR

Mais non, ma chérie, je t'aime comme tu es.

MADAME JOUVENCE

Tu manques décidément de tact ! Dis carrément que tu m'aimes comme j'étais.

LE DOCTEUR

Mais enfin, pas du tout ! C'est toi qui m'en a reparlé ; ça fait bien dix ans que je n'ai plus abordé cette question.

MADAME JOUVENCE

Ce qui signifie qu'il y a dix ans, j'étais déjà bonne à passer sur le billard.

LE DOCTEUR

Mais, non, mais tu es hantée par notre différence d'âge, alors puisque je peux y remédier, pourquoi t'en priverais-tu ? Quand je t'aurais fait gagner dix ans, tu verras un peu moins comme des rivales, toutes les clientes qui entrent ici.

MADAME JOUVENCE

Et ta nouvelle secrétaire, tu l'as renvoyée, elle aussi ?

LE DOCTEUR

Oui, je l'ai renvoyé... Chez elle, hier soir.

MADAME JOUVENCE

Alors, elle va revenir aujourd'hui ?

LE DOCTEUR

Si elle va mieux oui... Je ne vais quand même pas appeler une agence d'intérim pour remplacer une intérim.

MADAME JOUVENCE

Elle est amoureuse de toi !

LE DOCTEUR

Mais toi aussi et je ne te renvoie pas pour autant ! Aaah !

MADAME JOUVENCE

Non, mais tu veux juste que je rajeunisse.

LE DOCTEUR

Écoute, je ne veux pas te forcer, mais on perd du temps.

MADAME JOUVENCE

J'ai dit oui, juste pour les paupières.

LE DOCTEUR

Un peu autour aussi, tant qu'on y est... Tu seras si heureuse ; fais-moi confiance ; laisse-moi te retoucher.

MADAME JOUVENCE

Ça, que tu me retouches, c'est tout ce que je demande !

LE DOCTEUR

Ah, non, on ne va pas aller sur ce terrain-là, s'il te plaît. Tu sais bien que je suis crevé le soir quand je rentre.

MADAME JOUVENCE

Et le matin, quand tu pars !

LE DOCTEUR

Une petite opération, deux jours de bandages et tout va recommencer comme avant.

MADAME JOUVENCE

Tu vois que tu peux encore bander.

LE DOCTEUR

Tu sais que je n'aime pas quand tu parles comme ça.

MADAME JOUVENCE

Puisque tu veux que je rajeunisse, autant que tu commences à kiffer grave comment je vais tchatcher... Il faut que je sois raccord !

LE DOCTEUR

Chérie, c'est dix ans que je vais te faire gagner, pas quarante !

MADAME JOUVENCE

Bon, alors, on y va ?

LE DOCTEUR

Et au moins, pendant ces deux jours, tu pourras me surveiller et voir qu'il ne se passe rien de mal ici.

MADAME JOUVENCE

Ah, tu vas quand même me laisser deux trous au niveau des yeux...

LE DOCTEUR

Oui, et même au niveau de la bouche pour respirer ! Allez, il est 7h00, on a trois heures devant nous pour commencer le travail, ce ne sera pas trop !

MADAME JOUVENCE

Vraiment, tu sais trouver les mots qu'il faut toi !

LE DOCTEUR

Je ne disais pas ça pour te froisser.

MADAME JOUVENCE

Non, plutôt pour me défroisser ; j'ai bien compris !

LE DOCTEUR

Je t'aime et je vais t'aimer encore plus ; c'est ça qui compte.

ACTE III, Scène 2

CLAUDINE, MADAME CARNOT

CLAUDINE

Tiens, le Docteur est déjà arrivé.

MADAME CARNOT

Oui, il doit être là-haut en train de s'occuper de Madame !

CLAUDINE

S'occuper ?

MADAME CARNOT

Mais non, ne soyez pas inquiète, il ne lui fait pas l'amour, elle se fait tirer, c'est tout !... Oups, pas fait exprès !

CLAUDINE

Toute façon, je n'aurais pas dû revenir ; après ce qui s'est passé hier... Il ne faut vraiment pas que j'ai de honte.

MADAME CARNOT

Et que vous ayez un reportage à finir !

CLAUDINE

Oh, non, je vous jure, je n'y pensais même plus... Je ne pourrais pas être objective.

MADAME CARNOT

Alors pourquoi vous êtes revenue ?

CLAUDINE

Pour aller au bout de ma mission. Je risque de perdre mon job de journaliste... Au moins, ça me fera toujours un salaire, autant aller au bout ! Et puis, je veux le voir encore un peu...

MADAME CARNOT

Je ne sais pas pourquoi vous vous focalisez sur lui, y'en a d'autres ! Mignonne comme vous êtes, vous ne devez pas manquer de soupirants !

CLAUDINE

Oui, sauf qu'avec moi, c'est pas avant, c'est après qu'ils soupirent ! Ils veulent coucher et puis c'est tout.

MADAME CARNOT

Dites, c'est déjà pas mal... Plaignez-vous d'être belle ! Moi, la seule fois que j'ai participé à un concours de beauté, c'était dans le jury.

CLAUDINE

Vous ne vous êtes jamais trouvée belle ?

MADAME CARNOT

Ça dépend des jours.

CLAUDINE

Et, elle, vous la trouvez belle ?

MADAME CARNOT

Madame Jouvence ? Elle, ça dépend du jour !

CLAUDINE

Quel âge elle a exactement ?

MADAME CARNOT

45 ans ! C'est ce que j'ai toujours entendu dire !

CLAUDINE

Sérieusement !

MADAME CARNOT

Je sais juste qu'elle est née un 2 Juillet.

CLAUDINE

Eh bien, elle les fait pas... Elle fait plutôt Décembre ! (*se servant dans le minibar*)  
Vous voulez un rafraîchissement ?

MADAME CARNOT

Je suis venue pour ça !

CLAUDINE

Alors, vous, vous n'en loupez pas une !

MADAME CARNOT

Si seulement, lui, il pouvait louper celle-là !

CLAUDINE

Vous croyez qu'il l'aime toujours ?

MADAME CARNOT

Il ne se pose pas la question : il aime son métier et ils sont associés ! Comme elle possède 80% des parts de la clinique, vous n'avez que 20% de chances de le séduire. Le calcul est simple.

CLAUDINE

Oui, mais je suis tout sauf calculatrice. Vous avez raison ; il vaut mieux que j'essaie de l'oublier. En plus avec ce que j'ai fait hier... D'ailleurs, je vais vous demander de passer en salle d'attente, Madame Carnot, parce que s'il nous trouve ici encore en train de parler, il va être en colère.

MADAME CARNOT

D'accord, mais vous lui dites qu'il n'oublie pas mon Botox ; il me l'a promis.

CLAUDINE (*consultant le carnet de rendez-vous*)

Il vous a inscrite, mais ça risque de prendre un moment. Il a Madame X, d'abord à 10h00. J'en suis malade à l'idée de la revoir ! Je crois que je n'y suis pas allée de main morte avec elle...

MADAME CARNOT

Ça ne lui aura pas fait de mal, au lieu de se faire gonfler les lèvres, elle ferait mieux de se faire dégonfler la tête !

CLAUDINE

Allez, allez, on ne va pas recommencer ! Salle d'attente N° 2 pour vous !



ACTE III, Scène 3

LE DOCTEUR, CLAUDINE, MADAME CARNOT

LE DOCTEUR (*descendant de l'étage*)

Vous feriez mieux de repasser plus tard, Madame Carnot ! Vous en aurez bien pour deux heures d'attente. Vous êtes venue bien tôt !

MADAME CARNOT

Je voulais soutenir la petite. Et puis, ne vous inquiétez pas pour moi, j'ai ce qu'il faut pour patienter.

CLAUDINE (*sortant des magazines*)

J'ai acheté des nouveaux mots fléchés pour les salles d'attente.

MADAME CARNOT

Non, merci, pas la peine, j'ai pris ma game boy !

LE DOCTEUR

Est-ce bien de votre âge ? Je vous aurais plutôt vu faire du tricot.

MADAME CARNOT

Ce serait bien la peine que je vienne vous voir régulièrement pour rajeunir, si c'est pour faire du tricot ! Pourquoi pas du crochet, tant que vous y êtes !

CLAUDINE (*lui donnant quand même ses magazines*)

Tenez, j'ai aussi *Jeune et jolie*, 20 ans, et même un magazine professionnel qui plaira aux clientes : *Pif Poches* !

LE DOCTEUR

Avec tout ça, Madame Carnot je ne veux plus voir le bout de votre nez avant que Claudine vienne vous chercher. Sinon je vous le rabote encore un peu !

MADAME CARNOT (*avant d'obéir*)

C'est nous qui vieillissons et c'est vous qui commencez à raboter !

ACTE III, Scène 4

LE DOCTEUR ET CLAUDINE

LE DOCTEUR

Un jour, c'est la langue que je finirai par lui couper ! Vous, ça va mieux, Claudine ?

CLAUDINE

Oui, oui... Je suis juste un peu gênée pour hier.

LE DOCTEUR

Oubliions, dites-moi juste pourquoi vous avez avalé ce tube en entier ?

CLAUDINE

J'étais fatiguée, j'ai cru que ça allait me donner un coup de fouet.

LE DOCTEUR

Et pourquoi méritiez-vous d'être fouettée ?

CLAUDINE

Parce que j'ai mélangé le travail avec les sentiments ; voilà, mais c'est fini ! Je vous promets, je saurai rester à ma place, jusqu'à ce que votre secrétaire habituelle reprenne la sienne.

LE DOCTEUR (*s'approchant très près d'elle*)

Je suis tout aussi fautif que vous... Mais, c'est normal, vous me troublez !... Vous me troublez, je vous trouble, nous nous troublons.

CLAUDINE (*fuyante*)

Et ils ne se troubleront plus ! ... Vous pouvez conjuguer ça à l'imparfait.

LE DOCTEUR (*la rattrapant*)

Vous savez bien que l'imparfait ne me convient pas ; c'est ma vocation de le corriger.

CLAUDINE (*résolue*)

Non, non, entre nous, ce ne sera plus que boulot-boulot.

LE DOCTEUR (*insistant*)

Ça n'empêche pas un bisou-bisou...

CLAUDINE

Si, ça empêche !

LE DOCTEUR (*l'embrassant*)

Voyez bien que non.

CLAUDINE

Et votre femme qui est là-haut !

LE DOCTEUR

Elle est endormie ! En plus, franchement, on ne fait rien de mal.

CLAUDINE

Justement, ça ne vaut pas le coup ! Ça fait quinze jours qu'on est là à se tourner autour, on se frôle, on se frotte, on s'effleure, on se papouille, on s'embrasse, on se titille, on se caline, on se caresse, on fricote, on baisouille... Bref, j'en ai marre qu'on se fasse tout le dictionnaire des synonymes avant de passer vraiment à l'acte !

LE DOCTEUR

On baisouille ?!

CLAUDINE

Oui, et ça ne sert à rien d'autre que de rendre votre femme jalouse et moi malheureuse. Alors, autant stopper tout ça.

LE DOCTEUR

Vous m'attirez et je vous attire, c'est comme ça, Claudine ! C'est idiot de se priver de ça.

CLAUDINE

Oui, mais vous aimez toujours votre femme.

LE DOCTEUR

Qu'est-ce que vous voulez ? Que je ne l'aime plus ; comme ça, du jour au lendemain ! Ce n'est pas si simple. Je lui dois beaucoup, vous savez.

CLAUDINE

Eh bien remboursez-la, et on verra après.

LE DOCTEUR

Vous ne voulez pas être ma maîtresse officielle ?

CLAUDINE

Officielle ! Pourquoi, il y a en combien d'officieuses ?

LE DOCTEUR

D'officieuse ? Une seule ! Vous ! Et c'est pour ça que je vous demande de devenir officielle.

CLAUDINE

Vous m'aimez ?

LE DOCTEUR

Mais évidemment, Claudine ! D'abord, j'aime toutes les femmes et c'est pour ça que je fais ce métier, pour les rendre heureuses ! Mais, vous, je vous aime sans penser au travail qu'il y a à faire. Je vous trouve parfaite.

CLAUDINE

Parfaite ou pas refaite ?

LE DOCTEUR

C'est votre naturel qui me fait craquer. C'est la première fois depuis des années que je vois une femme sans en faire le devis dans ma tête dès la première rencontre.

CLAUDINE

Votre femme, c'était sûrement aussi comme ça, quand vous l'avez rencontrée et voyez aujourd'hui, vous avez fini par l'opérer.

LE DOCTEUR

Vous n'avez pas le même âge.

CLAUDINE

Vous, non plus, vous n'avez pas le même âge qu'elle !

LE DOCTEUR

On reproche souvent aux hommes d'épouser une femme plus jeune, moi, au moins, j'ai fait l'inverse.

CLAUDINE

Si c'est pour le lui faire sentir aujourd'hui, ce n'était pas la peine ! Vous saviez bien qu'un jour ou l'autre, cette différence s'accentuerait. D'autant que c'est injuste, mais les années impriment mieux leur calendrier sur nous que sur vous.

LE DOCTEUR

Peut-être parce que vous avez plus tendance à oublier votre année de naissance et qu'elle se venge en venant régulièrement vous la rappeler.

CLAUDINE

Parce que vous ne trichez jamais avec votre âge, vous peut-être !

LE DOCTEUR

Non, je triche avec celui des autres. Hommes ou femmes, d'ailleurs, et si ça peut vous rassurer, ma clientèle masculine augmente d'année en année. Nous aussi, nous vieillissons et nous aussi, aimerions rester jeunes. Qu'est-ce que vous croyez !

CLAUDINE

Je crois que les hommes qui se refont faire quelque chose sont avant tout les hommes qui veulent plaire aux autres hommes, bref, c'est toujours pour vous plaire à vous !

LE DOCTEUR

Vous vous trompez, mais on ne va pas entamer un débat sur la chirurgie esthétique à travers les siècles et les sexes maintenant, revenons à nous deux, vous, moi.

CLAUDINE (*désignant l'étage*)

Et Elle !

LE DOCTEUR

Laissez-la dormir ! Vous m'avez reproché qu'on ne soit jamais allé plus loin (*il l'attrape et tente de la déshabiller*) c'est le moment !

CLAUDINE (*protestant mollement*)

Mais on ne peut pas aller plus loin ici ! Pas avec elle au-dessus ! Elle est trop près pour qu'on aille plus loin !

LE DOCTEUR (*il lui arrache sa blouse*)

Claudine, j'ai envie de vous, ici et maintenant !

CLAUDINE

Oh, monstre !

LE DOCTEUR

On ne baisouille plus !

CLAUDINE

Et Madame X qui va arriver d'un instant à l'autre !

LE DOCTEUR

On va le faire nous-même, le X !

CLAUDINE

Mais c'est Juridith Toutreche quand même !

LE DOCTEUR

Elle attendra ! (*il l'entraîne vers la salle d'attente ° 2*)

CLAUDINE

Non, pas là, il y a Madame Carnot !

LE DOCTEUR

Ah celle-là ! Dans la 1, alors....

CLAUDINE

Non, si Madame X arrive, c'est là qu'elle va s'installer !

LE DOCTEUR

Où alors, où ?

CLAUDINE (*elle feint de résister*)

Non, vous êtes fou, je vous ai dit non ! Ni ici, ni maintenant... Là, dans le cagibi à rangements !

LE DOCTEUR ET CLAUDINE LAISSANT DERRIÈRE EUX BLOUSES, CHAUSSURES, CRAVATE... SE JETTENT DANS LE RÉDUIT DU REZ-DE-CHAUSSÉE.

### ACTE III, Scène 5

#### MADAME X, MADAME CARNOT ET MADAME JOUVENCE

MADAME X DÉBARQUE ALORS QUE LE DOCTEUR ET CLAUDINE VIENNENT DE S'ENFERMER DANS LE CAGIBI. ON LA VOIT PATIENTER UN PEU, SE REGARDER DANS UN MIROIR PUIS OUVRIR LA PORTE DE LA SALLE D'ATTENTE N°2. ELLE TOMBE SUR MADAME CARNOT.

MADAME X

Ah, vous êtes revenue aussi ?

MADAME CARNOT (*sortant de la salle d'attente*)

Oui, oui, mais rassurez-vous, vous passerez avant moi ; c'est vous la star !

MADAME X

Le Docteur n'est pas arrivé ?

MADAME CARNOT

Si, si, il doit être là-haut en train de terminer son épouse.

MADAME X

Il en a pour longtemps ?

MADAME CARNOT

Je ne sais pas, il faudrait demander à Mademoiselle Claudine ; c'est bizarre qu'elle ne soit pas là ; elle a dû s'absenter pour une course.

MADAME X

Parce qu'il l'a gardée ?

MADAME CARNOT

Oh, il ne faut pas lui en vouloir à la petite, elle n'était pas dans son état normal. Vous voulez que je vous prête des mots fléchés ?

MADAME X (*désignant blouses et chaussures dispersées*)

C'est à qui toutes ces affaires par terre ?

MADAME CARNOT (*soulevant les vêtements*)

En tout cas, y'a personne en dessous !

MADAME X (*après un silence gêné*)

Vous venez pour quoi, vous ?

MADAME CARNOT

Un peu de Botox, là, au-dessus des sourcils, regardez, j'ai encore deux ou trois rides à combler ; on avait essayé le collagène, mais ça n'a tenu que deux ou trois mois ; au moins, avec le Botox, je vais être tranquille au moins un an. Il m'avait fait les pattes d'oies, il y a 6 mois, regardez, impeccable, non ?

MADAME X (*qui tourne le dos à Madame Carnot*)

Il travaille bien, c'est vrai.

VOIX DE CLAUDINE VENANT DU CAGIBI

OH OUI, OH OUI !

MADAME X

Ça va je ne suis pas sourde !

MADAME CARNOT

Vous, c'est pour la bouche, j'ai entendu hier.

MADAME X

Oui, juste une petite correction. Vous l'avez déjà fait ?

VOIX DE CLAUDINE

Là, là, ouiiii, là !

MADAME X

Oui, oui je vois.

MADAME CARNOT

Regardez : 1997 ! Et on dirait que ça a été fait hier. Attention, j'ai choisi les implants solides qu'on introduit avec une petite incision de chaque côté des lèvres. Il y a parfois des complications, mais quand ça marche, ça tient !

MADAME X

Non, moi, ce sera juste quelques injections.

MADAME CARNOT

C'est bien aussi, mais dans dix mois, faudra recommencer ; faut que vous le sachiez ; vous pouvez me poser toutes les questions que vous voulez, je suis incollable.

VOIX DE CLAUDINE

ENCORE, ENCORE, ENCORE !

MADAME X

Non, pardon, mais je n'ai pas d'autres questions.

MADAME CARNOT

À votre place, je profiterais d'être là pour faire autre chose que la bouche.

MADAME X

Quoi d'autre ?

VOIX DE CLAUDINE

LES SEINS, OUI, LES SEINS, LES SEINS !

MADAME X

Mais arrêtez de vous exciter comme ça ! En plus, je trouve ma poitrine très bien comme ça.

MADAME CARNOT (*réalisant que c'est la voix de Claudine qu'on entend*)  
Oui, oui, ils sont très bien vos seins !

VOIX DE CLAUDINE

LES FESSES ! LES FESSES ! OH, OUI LES FESSES !

MADAME CARNOT (*frappant discrètement à la porte du local*)  
... LES FESSES ! LES FESSES ! C'est mode, les fesses.

MADAME X

C'est vrai que j'ai un peu les fesses plates. Vous croyez que c'est important pour ma carrière ?

VOIX DE CLAUDINE

Oh, oui, oui, OUI, OUI, OUIIII !

MADAME CARNOT (*tendant de couvrir les cris*)

OUI, OUI, OUI, OUI !

MADAME X

Vous avez peut-être raison ; j'en parlerai au Docteur Jouvence ; mais qu'est-ce qu'il fait ?

MADAME CARNOT

Je crois qu'il doit avoir terminé !... Le mieux, ce serait que vous passiez en salle d'attente.

MADAME JOUVENCE (*sortant de sa chambre, à l'étage, le visage bandé*)

Vous n'avez pas vu mon mari ? Je ne me sens pas bien.

MADAME X

Je croyais qu'il était avec vous !

MADAME CARNOT

Il doit être dans son cabinet !

MADAME JOUVENCE

Vous voyez bien que non, la porte est ouverte.

MADAME CARNOT

Une urgence, alors, sûrement !

MADAME JOUVENCE

J'ai froid ; vous ne voulez pas me donner mon manteau ?

MADAME CARNOT

Il est où ?

MADAME JOUVENCE

Dans le cagibi.

ON VOIT UNE MAIN SORTIR DU LOCAL ET BALANCER LE MANTEAU À MADAME CARNOT.

MADAME X

Merci !



MADAME CARNOT

Voilà, on l'a trouvé ; je vous le monte ; le mieux c'est que vous alliez vous recoucher.

MADAME JOUVENCE RENTRE DANS SA CHAMBRE ET MADAME CARNOT LUI MONTE LE MANTEAU

ACTE III, Scène 6

MADAME CARNOT, MADAME X, LE DOCTEUR, CLAUDINE

LE DOCTEUR (*sortant du cagibi, comme si de rien n'était*)  
Bonjour, Mademoiselle Toutrèche. Merci pour le manteau ; j'étais en plein rangement.

MADAME X (*désignant les chaussures et le reste, par terre*)  
Vous n'avez pas terminé.

LE DOCTEUR (*remettant ses chaussures*)  
Pardon pour ce léger retard ; je ne vous ai pas entendu arriver.

MADAME X  
Qu'est-ce que vous pensez de mes fesses ?

LE DOCTEUR (*remettant sa blouse*)  
Pardon ?

MADAME X  
Ma chute de reins. Vous la trouvez comment ?

LE DOCTEUR (*ramassant la blouse et les chaussures de Claudine*)  
On n'avait pas dit que vous veniez pour la bouche ?

MADAME X  
Oui, mais, je voulais savoir aussi ce que vous pouviez faire pour mes fesses.

LE DOCTEUR (*ouvrant le cagibi*)  
Arrêtez de travailler, Claudine, ça va le rangement pour aujourd'hui !

MADAME X  
J'ai beau faire de la gym tous les jours, ça ne pousse pas. Pourtant, elles sont musclées, vous verrez...

LE DOCTEUR  
Je sais, j'ai vu vos films.

MADAME X  
Non, je me suis toujours fait doubler pour les fesses.

LE DOCTEUR

Et vous préféreriez que ce soit moi qui vous les double.

CLAUDINE (*sortant à son tour du cagibi*)

Bonjour, Madame X.

MADAME X (*un peu sèche*)

Bonjour, Mademoiselle.

LE DOCTEUR (*pressant*)

Claudine voulait vous dire quelque chose...

CLAUDINE

Oui, bien sûr ! Je voulais m'excuser pour hier, je ne me suis pas contrôlée et j'ai sûrement dit des choses que je ne pensais pas... dire tout haut !

LE DOCTEUR

Vous avez compris ce qu'elle voulait dire.

MADAME X

Tiens, vous tombez bien, puisque vous êtes si franche, comment vous les trouvez, vous, mes fesses ?

CLAUDINE

Ah, non, c'est promis, maintenant, je ne m'occupe plus que des miennes !

MADAME CARNOT (*redescendant de l'étage*)

Votre chute de reins est très bien, je vous jure.

MADAME X

Mais, c'est vous qui m'avez mis mes fesses dans la tête, tout à l'heure !

MADAME CARNOT (*jetant un regard au docteur*)

C'était par mimétisme, sûrement ! Mais en fait, elles sont très bien. Dites lui, vous, que ce serait une erreur ! Au passage, il y a votre femme qui vous réclame là-haut. Faut tout faire ici !

LE DOCTEUR

Je reviens et je vous dis ce que j'en pense.

MADAME CARNOT (*à Claudine*)

Dites-lui, vous, qu'il ne faut pas qu'elle y touche.

CLAUDINE

Oh, moi, maintenant, je suis d'accord avec tout ce que veut Madame X. Elle veut la bouche, on fait la bouche ; les fesses ? on fait les fesses !

MADAME X

Elles sont musclées - je fais de la gym tous les jours - mais elles sont trop petites, c'est vrai.

MADAME CARNOT

Elles sont françaises, c'est tout ! On n'est pas au Brésil.

CLAUDINE

Oui, mais Madame X a raison ; pour une carrière internationale....

MADAME X

Il faudrait qu'elles soient plus rondes, plus sculptées.

CLAUDINE (*limite foutage de gueule*)

Mais, bien sûr ! C'est rien à faire...

MADAME X

Qu'elles aient juste un peu plus de volume.

CLAUDINE

Voilà ! Pour mieux qu'on les entende !

MADAME CARNOT

Mais, non, croyez-moi, vous avez une jolie chute de reins.

CLAUDINE

Une chute de rien, oui !

MADAME X

De toute façon, si il faut, il faut.

MADAME CARNOT

Mais je vous jure qu'il ne faut pas !

LE DOCTEUR (*redescendant*)

Tout va bien, ma femme s'est rendormie ; alors, où en étions-nous ?

CLAUDINE (*se retenant de rire*)

À Madame X qui veut devenir miches franches !

LE DOCTEUR

Ah oui ! on ne fait plus la bouche alors ?

MADAME X

Oui, mais hier, vous m'avez dit que vous m'offriez ma bouche, en remboursement de tout ce que j'ai entendu. Alors, je vais faire descendre mon budget bouche au niveau fessier.

CLAUDINE

C'est un cheminement naturel !

LE DOCTEUR

Tttt, Claudine ! Bon, il faut que vous sachiez qu'en France, on pratique encore peu ce genre d'opérations, mais je peux vous le faire bien sûr, d'autant que vous avez des fesses ni molles ni tombantes, vous voulez justes qu'elles soient hautes et rondes, un plus joli galbe, c'est ça ?

MADAME X

Oh, oui, c'est exactement ça.

LE DOCTEUR

Attention, l'intervention dure deux heures, sous anesthésie et ça va vous coûter environ 5000 Euros.

CLAUDINE

Plus cher que la bouche, c'est normal, c'est la peau des fesses !

MADAME CARNOT

Ah, non, pas deux heures de plus ! Et mon Botox, je me le mets où pendant ce temps-là !

LE DOCTEUR

Je vais vous demander de bien vouloir retourner dans votre salle d'attente, Madame Carnot.

CLAUDINE

Ah, oui, tout ça est ultra confidentiel !

MADAME CARNOT

Oui, bah, heureusement pour vous que je sais les garder les secrets ! Allez rendre service.

CLAUDINE

Allez, hop, en salle d'attente, l'agent du cagibi !

LE DOCTEUR (*reprenant ses explications*)

Deux heures d'opération et deux jours minimum à rester ici en clinique, je vous préviens !

MADAME X

Personne ne m'attend, j'ai dit à tout le monde que je partais deux mois tourner à l'étranger.

CLAUDINE

Et ils vous ont cru ?

LE DOCTEUR

Je me dois de vous expliquer l'opération, une glutéoplastie. Il s'agit d'un implant en gel de silicone, plus cohésif que celui qu'on utilise pour les seins, que je vais vous poser entre les muscles grands et moyens fessiers.

CLAUDINE MIME COMME UNE HOTESSE DE L'AIR.

LE DOCTEUR

Vous pourrez choisir entre différents volumes et formes, ronds ou ovales. On va ainsi étoffer et galber la moitié supérieure des fesses. En fait, en position assise, vous ne serez jamais en appui sur la prothèse.

MADAME X

C'est douloureux ?

CLAUDINE

Tttttt, non, non (*devançant le docteur*) OUI !

LE DOCTEUR

Il vous faudra au moins quinze jours de repos en sortie de clinique, dont une semaine en position allongée sur le ventre ; aucune activité sportive avant un mois et demi.

CLAUDINE

Ça, c'est pour grossir en même temps !

LE DOCTEUR

Il faut que vous attendiez à avoir des oedèmes et des ecchymoses pendant environ deux semaines.

CLAUDINE

Environ, hein ! Deux... à douze semaines.

LE DOCTEUR

Je suis là pour tout vous dire : il y a un risque que la partie haute entraîne un déséquilibre de la partie inférieure, et là, il faudra réinjecter de la graisse ou faire un lifting du bas des fesses.

CLAUDINE

C'est le prix à payer, mais ça vaut le sacrifice !

MADAME X

De toute façon, vous m'avez convaincue.

LE DOCTEUR

Bon, on peut commencer dès cet après-midi, mais vous savez que normalement je dois vous laisser quinze jours pour réfléchir.

CLAUDINE

Mais, franchement, ce serait une perte de temps inutile !

ACTE IV, Scène 1  
CLAUDINE, MADAME JOUVENCE

CLAUDINE EST AU TÉLÉPHONE QUAND MADAME JOUVENCE, LE VISAGE BANDÉ APPARAÎT À L'ÉTAGE ET, SILENCIEUSE, ÉCOUTE SA CONVERSATION EN DESCENDANT LES MARCHES.

CLAUDINE *(au téléphone)*

Non, je préfère renoncer ; ce ne serait pas honnête de ma part... Je suis amoureuse, tu peux comprendre ça ! Je ne vais pas trahir un homme que j'aime pour dix malheureuses pages !... Oui, il fait très bien l'amour, si c'est ça que tu veux savoir !... Non, n'insiste pas, je n'enverrai rien !... Je sais que c'était la une... Vous n'avez qu'à demander à une autre journaliste !... Vous bouclez dans deux jours, d'accord, mais enfin quand même c'est pas les sujets qui manquent !... Tu veux que je t'en donne ? « le string : pour ou contre ? » « quel choix : mon travail ou mes enfants ? »... « Comment perdre 10kgs avant l'été »... c'était la couv' du mois dernier ? bah, recommencez et mettez « comment perdre 5 Kgs ? », ça fait un suivi !... Et si vous faisiez : « Médecine : les bonnes vieilles méthodes », comme ça vous ressortez le numéro d'il y a 20 ans !... Et l'adultère ? y a longtemps qu'on l'a pas mis en une ? « Adultère : comment s'apercevoir que votre mec vous trompe ? », c'est vendeur, ça.

MADAME JOUVENCE *(la tête enrubannée, surgissant face à Claudine)*  
Sur ce sujet, si ils veulent un témoignage, je pourrais les aider !

CLAUDINE *(poussant un cri)*

Aahh ! excusez-moi, j'ai du mal à m'habituer !... *(reprenant le téléphone)* je te rappelle plus tard ! ... Oui, bah, virez moi, je m'en fous ! *(elle raccroche)*.

MADAME JOUVENCE

Pour quel journal vous travaillez ?

CLAUDINE

Je ne travaille pas pour un journal, qu'est-ce que vous racontez ?

MADAME JOUVENCE

Ne faites pas l'imbécile, j'ai tout entendu.

CLAUDINE

Et bien, vous faites erreur ! Je... Je... Je prends des cours de Théâtre !

MADAME JOUVENCE

Par téléphone ?

CLAUDINE

Non, mais avec une copine du cours qui joue avec moi, on répète le texte !... On passe devant notre prof dans deux jours, alors, voilà pour gagner du temps... Et c'est vrai que je joue le rôle d'une journaliste. Bien vu !

MADAME JOUVENCE

Alors, je peux vous faire répéter, moi aussi... je vous écoute.

CLAUDINE

Là, maintenant ?

MADAME JOUVENCE

Oui, puisque vous aviez l'air de savoir votre texte.

CLAUDINE (*clamant son texte*)

Non, je préfère renoncer ; ce ne serait pas honnête !... Je suis amoureuse, tu peux comprendre ça ! Je ne vais pas trahir un homme que j'aime pour dix malheureuses pages !... Oui, il fait très bien l'amour, si c'est ça que tu veux savoir !... Non, n'insiste pas, je n'enverrai rien !... Je sais que c'était la une... Vous n'avez qu'à demander à une autre journaliste !... Vous bouclez dans deux jours, d'accord, mais enfin quand même c'est pas les sujets qui manquent !... Tu veux que je t'en donne ? « le string : pour ou contre ? » « quel choix : mon travail ou mes enfants ? »... « Comment perdre 10kgs avant l'été »... c'était la couv' du mois dernier ? bah, recommencez et mettez « comment perdre 5 Kgs ? », ça fait un suivi !

MADAME JOUVENCE

OK, Vous avez de la mémoire, mais le téléphone aussi. (*elle appuie sur la touche bis et met le haut parleur*)

VOIX AU TÉLÉPHONE

*Femme et jolie magazine, j'écoute ?*

CLAUDINE

On est toujours trahie par la technologie !

MADAME JOUVENCE

Alors, non seulement vous voulez me prendre mon mari mais en plus vous me prenez pour une idiote.

CLAUDINE

Sûrement pas ! Tant qu'à faire, il vaut mieux prendre le mari d'une femme intelligente ; normalement, elles ont fait un bon choix !

MADAME JOUVENCE

Surtout quand on n'est pas suffisamment intelligente pour trouver toute seule.

CLAUDINE

On parle toujours d'un choc post-opératoire, mais vous, je vois que vous allez mieux... Bon, évidemment pour l'instant, on ne voit pas tout !

ACTE IV, Scène 2  
LE DOCTEUR, MADAME CARNOT, MADAME JOUVENCE, CLAUDINE

À L'ETAGE, LE DOCTEUR SORT DE SON CABINET AVEC MADAME CARNOT.

LE DOCTEUR

Je ne veux pas vous revoir avant au mois un mois, Madame Carnot ; là, on ne peut plus rien toucher. Je ne vous raccompagne pas, je vais voir comment va Madame X. (*voyant sa femme et Claudine en bas*) ça va Chérie ? Claudine, vous montez me donner un coup de main ? (*il disparaît dans la chambre de Madame X*)

MADAME JOUVENCE

La première question s'adressait donc à moi.

MADAME CARNOT (*croisant Claudine dans l'escalier*)

Je vous attends (*désignant son front*) je veux que vous me disiez si vous voyez la différence.

CLAUDINE

Je vois plutôt l'addition !

MADAME CARNOT

Et vous, Madame Jouvence, comment vous sentez-vous ?

MADAME JOUVENCE

Cocue !

MADAME CARNOT

Ça, d'accord, mais depuis l'opération ?

MADAME JOUVENCE

J'ai hâte de pouvoir enlever ces bandes ridicules.

MADAME CARNOT

C'est vrai que c'est idiot, on vient ici pour gagner des années, et on se croirait à Pâques plusieurs fois par saison !

MADAME JOUVENCE

Au moins, on ne me voit pas pleurer.

MADAME CARNOT

Faut pas pleurer ! C'est celle d'avant qu'il a trompée, mais quand vous il va vous enlever tout ça, vous allez être une femme neuve !

MADAME JOUVENCE

En attendant, ils sont encore tous les deux là-haut.

MADAME CARNOT

C'est juste pour une histoire de fesses et en plus, ce sont celles de l'actrice...



À L'ÉTAGE, ON VOIT ALORS LE DOCTEUR SORTIR PRÉCIPITAMMENT  
DE LA CHAMBRE DE MADAME X, COURIR VERS SON CABINET.

MADAME JOUVENCE

Il se passe quelque chose de pas normal là-haut !

MADAME CARNOT

Mais non, mais non, vous vous faites encore des idées.

MADAME JOUVENCE

Je n'aime pas le voir courir comme ça.

MADAME CARNOT

Vous n'aimez pas le voir courir, de toute façon.

CLAUDINE (*sortant de la chambre de Madame X*)

Docteur, dépêchez-vous, elle ne respire plus !

LE DOCTEUR (*ressortant de son cabinet*)

Vite, vite ! (*à sa femme*) Chérie, appelle les urgences !

MADAME JOUVENCE

Tu es sûr ? J'arrive ! (*elle monte à l'étage*)

MADAME CARNOT

Vous voulez que j'appelle un médecin ? Je veux dire, un vrai !

CLAUDINE

Oui, dépêchez-vous !

MADAME JOUVENCE

Attendez, attendez ! Qu'est-ce qui se passe ?

CLAUDINE

Sauf complications, elle va mourir, c'est sûr.

MADAME JOUVENCE

Vous, vous nous filez la poisse depuis que vous êtes arrivée.

CLAUDINE

Ah, non, mais vous allez voir que ça va être de ma faute !

MADAME JOUVENCE

Poussez-vous, laissez-moi passer !

MADAME CARNOT

Qu'est-ce que je fais ? j'appelle ou j'appelle pas ?

LE DOCTEUR (*ressortant de la chambre de Madame X*)  
N'appellez pas, ça ne sert à rien ; elle est morte.

ACTE IV, Scène 3  
MADAME CARNOT, CLAUDINE

UN QUART D'HEURE APRÈS LE DRAME.

MADAME CARNOT  
De quoi est-elle morte ?

CLAUDINE  
J'sais pas, elle l'a pas dit.

MADAME CARNOT  
Elle avait déjà ses nouvelles fesses ?

CLAUDINE  
Oui, mais elle ne s'est pas réveillée après l'opération.

MADAME CARNOT  
Au moins, elle aura fini en beauté.

CLAUDINE  
C'est la première fois que je vois quelqu'un mourir.

MADAME CARNOT  
Dans *Amoureux brisés* elle mourait déjà !

CLAUDINE  
Et dans *Titanic* aussi, alors sûrement.

MADAME CARNOT  
J'ai bien fait d'enlever mes rides, là ; on va sûrement nous interroger pour les télévisions !

CLAUDINE  
Je ne suis pas sûre que ce soit très bon pour la réputation de la clinique.

CARNOT  
Ah, si, regardez (*montrant son front*) c'est bien fait quand même.

CLAUDINE  
Je parle de la mort de Madame X, ici.

CARNOT  
Ah, oui, vous avez raison. Ils font quoi, le Docteur et sa femme ? Ils préviennent la Famille ?

CLAUDINE

Ça fait un quart d'heure qu'ils discutent ferme.

MADAME CARNOT

Vous me foutez la trouille ; si ils veulent étouffer l'affaire, va falloir qu'ils suppriment les témoins !... Surtout vous, qui êtes journaliste.

ACTE IV, Scène 4

LE DOCTEUR, MADAME CARNOT, CLAUDINE

LE DOCTEUR (*descendant les marches*)

Il faut qu'on se parle, Mesdames !

CLAUDINE

Votre femme va bien ?

LE DOCTEUR

Je lui ai conseillé de se reposer un peu. C'est aujourd'hui que je dois lui enlever ses bandes.

MADAME CARNOT

Vous avez raison ; faudrait pas que vous en ratiez deux.

LE DOCTEUR (*embarrassé*)

Elle m'a dit que vous étiez journaliste, Claudine. Que vous étiez ici pour enquêter. C'est vrai ?

CLAUDINE

C'était vrai, mais j'ai rendu mon tablier ; je n'écrirai rien sur ce que j'ai vu ici. J'ai renoncé à mon article, déjà. Pour vous !

LE DOCTEUR

Merci, Claudine. Je peux donc compter sur votre aide.

MADAME CARNOT

Ça, c'est de l'amour, parce qu'avec ce qui vient de se passer, elle tenait un sacré scoop !

LE DOCTEUR

Et vous, Madame Carnot, justement ; est-ce que je peux compter sur vous ?

MADAME CARNOT

Je dirai tout ce que vous avez fait de bien ! Que c'est pas votre faute, que c'est la première fois que ça arrive.

LE DOCTEUR

Justement, je vous demande de ne rien dire ; vous ne souhaitez pas que la clinique soit fermée ?

MADAME CARNOT

Ça, non ! Où j'irai passer mes semaines !

LE DOCTEUR

Alors, il ne faut rien dire ; Madame X est trop connue pour que les médias ne s'emparent pas de cette affaire. Ça nous ferait une drôle de publicité et... On n'a pas le droit à la publicité !

MADAME CARNOT

C'est sûr que, même morte, Juridith Toutrèche qui a choisi votre clinique, ça vous aurait amené du monde !

CLAUDINE

Avouez que je n'ai pas de chance ; c'est mon premier accident et il faut que ça tombe sur une actrice !

CLAUDINE

C'est vrai que c'est pas de bol ; si seulement ça avait pu tomber sur votre femme !

LE DOCTEUR (*ennuyé*)

Mon épouse et moi sommes donc tombés d'accord pour cacher cet accident, afin d'éviter les ennuis ! Madame X n'avait dit à personne qu'elle venait ici ; si nous savons nous faire aussi discrets qu'elle, personne n'en saura jamais rien.

MADAME CARNOT

Vous voulez dire que vous n'allez pas signaler sa disparition ?... Si c'est pour le bien de la clinique.

LE DOCTEUR

C'est pour votre bien et celui de toutes mes clientes.

CLAUDINE

Mais on va faire quoi du corps ?

LE DOCTEUR

C'est une bonne question. Il faut que vous m'aidiez à la descendre à la cave.

MADAME CARNOT

Vous allez la garder ici ?

LE DOCTEUR

Pour l'instant, oui.

CLAUDINE

Vous n'allez pas la découper !

LE DOCTEUR

Non, non, d'un bloc, elle sera plus facile à descendre ; ça va nous éviter plusieurs voyages.

CLAUDINE

Vous ne croyez pas que ce serait mieux d'appeler la police quand même ?

MADAME CARNOT

Mais non, ils iraient tout raconter, c'est sûr.

CLAUDINE

Ah, les salauds, les salauds !

LE DOCTEUR

Même pour elle, c'est mieux ! Pour son public. Vous imaginez les titres de journaux « Juridith Toutrèche décédée d'une opération des fesses » ! Tandis que là ; personne ne saura ce qu'elle est devenue, où elle est disparue ; ça restera comme un mystère ; elle va devenir un mythe ; c'est ce qu'elle aurait voulu !

CLAUDINE

Encore faut-il qu'il y ait quelqu'un qui s'aperçoive qu'elle n'est plus là ...

MADAME CARNOT

Elle serait heureuse qu'on respecte ainsi sa vie privée.

CLAUDINE

C'est sûr que là, pour une vie privée, c'est une vie privée. C'est même sa mort privée qu'on va respecter !

LE DOCTEUR

Ne riez pas avec ça, Claudine, Je m'en veux terriblement. Au départ, elle venait juste pour que je lui refasse la bouche. La bouche, ça se serait bien passé...

CLAUDINE

Vous avez souvent eu des procès de la part de clientes que vous avez ratées ?

MADAME CARNOT

Des mortes, non !

LE DOCTEUR

C'est pour votre magazine ?

CLAUDINE

J'ai été virée... Non, c'était juste par curiosité.

LE DOCTEUR

Oui, ça a pu arriver qu'une cliente ou deux ne soient pas satisfaites, mais dans ces cas-là, je répare, je figole, Je reviens sur la partie nécessaire... on rafistole, on trouve un accord... Mais c'est Madame Carnot qui a raison : encore faut-il qu'elles soient encore en vie !

CLAUDINE

Je ne voudrais pas être à la place d'un juge qui doit juger si le nez ou les seins d'une cliente sont réussis ou pas ; mieux qu'avant ou pires... c'est quand même très subjectif !

MADAME CARNOT

Enfin, là, pour Madame X, c'est très objectif : c'est raté, c'est raté !

LE DOCTEUR

Ah, non, vous verrez, je crois que je lui ai fait une très jolie chute de reins.

MADAME CARNOT

Oui, enfin y'a pas grand monde qui va en profiter.

LE DOCTEUR

Bon, on y va. Vous m'aidez à la transporter ?

ILS MONTENT À L'ETAGE TOUS LES TROIS POUR CHERCHER LE CORPS.

MADAME CARNOT

Quand même, vous m'en aurez fait faire des choses !

LE DOCTEUR

Je vous ferai la prochaine opération gratis.

MADAME CARNOT

C'est vous qui aviez raison, on attendra un peu !

CLAUDINE

C'est pas très légal, quand même, ce qu'on va faire.

LE DOCTEUR

Non, c'est pas très légal ; mais l'opérer, sans devis, sans le délai des quinze jours de réflexion, sans l'assistance d'un anesthésiste et je vous en passe... C'était pas très légal non plus ! Et on l'a fait quand même ! Et vous êtes complice, Claudine !

MADAME CARNOT

Pas moi, moi je n'y suis pour rien !

LE DOCTEUR

Ah, oui ? Et qui c'est qui lui a mis dans la tête qu'il fallait qu'elle se fasse resculpter l'arrière-train, hein ?

MADAME CARNOT

C'était pour couvrir vos cris ! C'est elle qui a crié « les fesses, ah, oui, les fesses ! »

CLAUDINE

C'est pas la peine de se rejeter tous la faute, on a dit qu'on vous aidait, on vous aide et puis c'est tout ! *(elle s'apprête à entrer dans la première chambre)*

LE DOCTEUR

Pas cette porte-là, c'est ma femme ! La chambre d'après !

MADAME CARNOT

Vous êtes sûr ? Qu'on se trompe pas quand même !

LE DOCTEUR (*ouvrant lui-même la première porte*)

Ah, oui, vous avez raison, c'est là !

CLAUDINE

Ohlalala, je ne sais pas ce que vous avez, mais vous êtes tout perturbé !

ON LES ENTEND DEPUIS L'INTÉRIEUR DE LA CHAMBRE.

MADAME CARNOT

On ne peut pas la transporter comme ça.

CLAUDINE

C'est vrai, elle a bien mérité une dernière couverture !

LE DOCTEUR

On va la rouler dedans.

ILS RESSORTENT TOUS LES TROIS, LE DOCTEUR D'UN CÔTÉ DU CORPS  
ROULÉ DANS UNE COUVERTURE, LES DEUX FEMMES DE L'AUTRE.

CLAUDINE

Là, pour le coup, elle est bien roulée !

MADAME CARNOT

Si vous lui aviez enlevé les prothèses, elle aurait été moins lourde !

LE DOCTEUR

Taisez-vous, vous allez la réveiller... Je parle de ma femme !

CLAUDINE

C'est où la cave ?

MADAME CARNOT

J'parie qu'il faut descendre.

LE DOCTEUR

Je vais passer en premier... Comme ça, vous serez dans le bon sens.

CLAUDINE

Vous êtes fort d'arriver encore à trouver un sens à ce qu'on fait !

LE DOCTEUR

Attention, ne la cognez pas !

MADAME CARNOT

C'est tout le docteur, ça ! Il veut toujours le moins d'hématomes possibles pour ses patientes.

CLAUDINE

Alors, c'est où la cave ?

LE DOCTEUR

Là, par là... Attention aux meubles !

CLAUDINE

Y'en a d'autres déjà dans votre cave ?

LE DOCTEUR

Qu'est-ce que vous racontez !

MADAME CARNOT

C'est vrai, enfin, Claudine, le Docteur est un grand professionnel !

LE DOCTEUR

Merde, la clef de la cave ! Y'a pas la clef !

CLAUDINE

Vous auriez pu y penser avant !

LE DOCTEUR

Non, je n'aurais pas pu y penser avant ! Vous m'énerviez à la fin ! Je ne pense pas à la clef de la cave, dès que j'opère une cliente ! Elle est con ou quoi !

MADAME CARNOT

Bon, elle est où cette clef ?

LE DOCTEUR

Dans mon bureau, sûrement ; je vais la chercher et puis voilà !

CLAUDINE (*en pleurs*)

C'est terrible, la situation est terrible !

MADAME CARNOT

C'est sûr, cette pauvre fille, elle aurait pu tourner dans un ou deux films.

CLAUDINE

C'est pas ça : il m'a dit que j'étais con !

MADAME CARNOT

Mais non, il a juste posé la question ! Ça ira mieux dès qu'il aura retrouvé la clef.



CLAUDINE (*pleurnichant*)

Il ne m'aime pas, de toute façon, je m'en doutais, c'est sa femme qu'il aime ; la preuve, c'est avec elle qu'il a décidé pour la morte !

MADAME CARNOT

En attendant, c'est nous qui l'avons sur les bras !

CLAUDINE

C'est ma faute, dès qu'un type veut me sauter, je crois qu'il est amoureux.

MADAME CARNOT

Ça prouve que vous êtes vivante, vous au moins.

ACTE IV, Scène 5

MADAME CARNOT, CLAUDINE, MADEMOISELLE FRANTINI, LE  
DOCTEUR

LE DOCTEUR CHERCHE SES CLEFS À L'ÉTAGE, MADAME CARNOT ET  
CLAUDINE PATIENTENT AVEC LE CORPS QUAND DÉBARQUE...

MADEMOISELLE FRANTINI

Je suis tellement contente qu'il y ait encore quelqu'un !

CLAUDINE (*en sanglots*)

Mademoiselle Frantini ! Qu'est-ce que vous faites là ! ?

MADEMOISELLE FRANTINI

J'ai essayé d'appeler tout l'après-midi, tous les numéros sont sur répondeur et je voulais absolument voir le docteur avant le week-end ! Je suis inquiète : regardez mes seins !

MADAME CARNOT

Ah, oui, y'a le gauche qui est plus haut que le droit.

CLAUDINE (*séchant ses larmes*)

Non, c'est le droit qui est plus bas que le gauche.

MADEMOISELLE FRANTINI

Mais vous aussi, vous avez l'air d'avoir un problème ?

CLAUDINE

Mais non, pas du tout ! Croyez pas ça !

MADEMOISELLE FRANTINI (*désignant le corps*)

C'est qui, elle ?

MADAME CARNOT

C'est rien, c'est rien, c'est une nouvelle technique du Docteur Jouvence.

CLAUDINE

Il lui a tout refait des pieds à la tête, c'est la technique de l'emballage ; elle est encore endormie, mais on lui fait prendre l'air !

MADemoisELLE FRANTINI

J'espère qu'il ne va pas l'avoir ratée comme moi !

MADAME CARNOT

Oh, ça, non, il ne l'a pas ratée !

LE DOCTEUR (*surgissant de son cabinet*)

J'ai la clef ! Je l'ai retrouvée ! On va pouvoir...

CLAUDINE (*l'interrompant*)

Y'a Mademoiselle Frantini qui est là, Docteur.

LE DOCTEUR

Mademoiselle Frantini ! Merde ! Qu'est-ce qui ne va pas ?

MADemoisELLE FRANTINI

J'en ai un qui pend plus que l'autre !

LE DOCTEUR

Mais non, mais non, c'est une idée que vous vous faites ! Montrez voir ! C'est très réussi !

MADemoisELLE FRANTINI

J'insiste ; je vois bien que vous êtes très occupée, mais regardez mieux.

LE DOCTEUR

Tenez-vous droite, un peu aussi. Là, voilà, comme ça ! Comme ça, c'est très bien. N'est-ce pas que c'est très bien ?

CLAUDINE

Oh, là, oui, si elle se tient droite ! C'est tout de suite mieux !

MADAME CARNOT

Donnez-nous la clef ! (*parlant de Madame X*) On va la descendre.

MADemoisELLE FRANTINI

Vous ne m'en avez pas parlé de cette nouvelle technique ?

LE DOCTEUR

Quelle nouvelle technique ?

L'emballage intégral. Là, comme pour cette dame.

CLAUDINE

Oh, ça, ça coûte très cher.

MADemoiselle FRANTINI

Oui, mais plutôt que faire tout petit bout par petit bout, au total, c'est peut-être plus rentable.

LE Docteur

Le mieux, c'est que vous repassiez dans la semaine et on parle de tout ça au calme. Vous allez voir, elle va se rééquilibrer votre poitrine

MADAME CARNOT (*ayant ouvert la porte de la cave*)

Vous m'aidez ? Toute seule, j'y arriverai pas.

MADemoiselle FRANTINI

Vous avez ouvert une chambre supplémentaire ?

CLAUDINE

Succès oblige !

LE Docteur

C'est pour ça, je vous le jure, vraiment, y'a rien de grave pour vos seins, j'ai plus urgent là ! Mademoiselle Frantini, soyez gentille, il est tard, c'est le week-end, on est tous fatigués, on ne va pas s'inquiéter pour un ou deux centimètres. TENEZ-VOUS DROITE D'ABORD !

MADemoiselle FRANTINI

C'est vous qui m'aviez dit que je pouvais venir vous voir quand je voulais. Et comme j'avais un petit doute...

LE Docteur (*qui craque*)

Claudine, faites quelque chose, je crois que je vais lui faire avaler ses nibards, si elle dégage pas.

CLAUDINE (*très pro*)

Je vous prends un rendez-vous tout de suite pour la semaine prochaine, si vous y tenez.

MADemoiselle FRANTINI

Vous me direz combien ça coûte, l'intégrale !

LE Docteur

On va lui faire tout de suite, si elle y tient !

CLAUDINE

Ne faites pas attention, le docteur est surmené. On refera votre poitrine si vous en avez envie.

MADemoiselle FRANTINI

Ah, vous êtes d'accord qu'il y a quelque chose qui cloche.

LE DOCTEUR

Oui, on est d'accord ! Y'a tout qui cloche ! Ma femme là-haut déguisée en momie, ma secrétaire amoureuse de moi et qui est journaliste, cette pauvre vieille qui a l'air d'avoir vingt ans et qui m'attend pour descendre une actrice morte à la cave, alors c'est vous dire si vos nichons qui partent en couilles, je m'en tape, alors !

MADAME CARNOT

La pauvre vieille, elle va attraper la crève si vous me laissez rester comme ça, dans le courant d'air de la cave !

MADemoiselle FRANTINI

Vous avez raison, je crois qu'il vaut mieux que je revienne.

CLAUDINE (*très pro*)

Mardi 15 heures, ça vous va ? Venez à jeun, on ne sait jamais.

MADemoiselle FRANTINI

Au revoir, docteur, reposez-vous.

LE DOCTEUR

Au plaisir, Mademoiselle Frantini, et rappelez-vous, bien droite, hein !

MADemoiselle FRANTINI QUITTE LA CLINIQUE.

MADAME CARNOT

Alors, on y descend dans cette cave ! Je ne veux pas moisir là moi !

LE DOCTEUR

Fermez la porte de la clinique, Claudine, et la lumière aussi, ça attire les emmerdes !

ACTE IV, Scène 6

MADAME JOUVENCE, CLAUDINE

MADAME JOUVENCE, LE VISAGE TOUJOURS EMPANSEMENTÉE  
SURVEILLE CLAUDINE QUI RANGE SES AFFAIRES.

MADAME JOUVENCE

C'est bien que vous ayez pris la décision de partir.

CLAUDINE

C'est surtout bien pour vous !

MADAME JOUVENCE

Je tiens quand même à vous remercier pour l'aide que vous nous avez apportée.  
(*elle lui tend un petit paquet*) C'est du liquide.

CLAUDINE

Si c'est mon silence que vous achetez, ce n'est pas la peine ! Je sais garder un secret ; quand j'ai dit, j'ai dit et particulièrement quand j'ai dit que je dirai pas !

MADAME JOUVENCE

C'est aussi une indemnité de départ ; après tout, si vous n'avez plus d'emploi, c'est à cause de mon mari.

CLAUDINE

Il va mieux ?

MADAME JOUVENCE

Ses nerfs ont craqué, mais ça va mieux ; il va descendre vous dire au revoir.

CLAUDINE

C'est gentil, merci ; je prends l'argent que vous me donnez, mais vraiment pour une seule raison : ce sont les soldes, la semaine prochaine !

MADAME JOUVENCE (*montant les marches*)

Au revoir, Mademoiselle. Je vous l'envoie.

ACTE IV, Scène 7  
LE DOCTEUR, CLAUDINE

LE DOCTEUR

Claudine, c'est vrai, vous partez déjà !

CLAUDINE

Eh oui, il faut bien.

LE DOCTEUR

Je vais vous regretter, vous savez. Ces derniers jours ont été un peu éprouvants, mais on s'est bien marré quand même, non ?

CLAUDINE

Comme des petits fous !

LE DOCTEUR

Vous m'en voulez ?

CLAUDINE

Franchement, je n'ai qu'à m'en vouloir à moi-même.

LE DOCTEUR

Ils vont vous reprendre à votre journal ?

CLAUDINE

Je ne crois pas, non, mais ça va, la presse féminine, j'ai fait le tour.

LE DOCTEUR

Vous faisiez une très bonne secrétaire aussi. Vous voulez que je vous recommande à un de mes confrères ?

CLAUDINE

Non, merci, en trois semaines, la chirurgie esthétique, j'ai fait le tour aussi. D'ailleurs l'agence de travail temporaire auprès de laquelle je m'étais inscrite vous enverra une nouvelle intérimaire dès demain, j'ai fait le nécessaire.

LE DOCTEUR

Vous leur avez précisé : pas trop jolie !

CLAUDINE

Ce n'est pas le genre de critères qu'on peut préciser ; en tout cas, tout est en ordre ; j'ai écrit toutes les informations qui lui seront nécessaires sur ce carnet. Pensez juste à ne pas la faire descendre à la cave !

LE DOCTEUR

Oh, oui ; vous faites bien de me dire, j'avais déjà oublié.

CLAUDINE (*désignant la cave*)

Vous comptez en faire quoi ?

LE DOCTEUR

J'ai deux trois solutions ; ne vous préoccupez pas de ça.

CLAUDINE (*tendant la main*)

Bien, bah, au revoir.

LE DOCTEUR

On se fait la bise quand même.

CLAUDINE

Non, je ne préfère pas.

LE DOCTEUR

Bon, en tout cas, n'hésitez pas si vous avez besoin de moi, un jour.

CLAUDINE

Je vous remercie, mais je vais essayer de trouver quelqu'un avec qui vieillir plutôt qu'un chirurgien avec qui rajeunir !

LE DOCTEUR

Bon, et bien, ça c'est dit ; croyez-moi, je ne vous oublierai jamais. C'est impossible.

LE TÉLÉPHONE SONNE

LE DOCTEUR

Vous ne voulez pas me le refaire une fois, juste pour le souvenir.

CLAUDINE (*soupirant*)  
D'accord. (*elle décroche*) CHIRURGIE DU DOCTEUR JOUVENCE,  
J'ÉCOUTE ?... Ne quittez pas je vous le passe ! - C'est pour un rendez-vous.

LE DOCTEUR (*au téléphone*)  
Oui, Bonsoir Madame, oui, je fais les implants capillaires... Pour votre mari... S'il faut qu'il se déplace ? Oui, c'est mieux !...

PENDANT CE TEMPS, CLAUDINE S'EN VA.

LE DOCTEUR  
Ne quittez pas ! (*il regarde Claudine partir*) Oui, je vous écoute, Madame...  
Bien sûr, nous sommes une clinique très discrète... Il est juste un peu dégarni ? Ah, non, il est bien chauve... Oui, alors ça se verra forcément !!!! Le mieux, c'est que vous veniez avec lui... Je me doute que vous n'avez besoin de rien... 15H00 mercredi, ça lui irait ? C'est comment le nom de votre mari ?... Très bien, c'est noté ! À mercredi, Madame !

IL SE PRÉCIPITE VERS LA PORTE, POUR APERCEVOIR ENCORE CLAUDINE.

ACTE IV, Scène 8  
LE DOCTEUR ET MADAME JOUVENCE

VOIX DE MADAME JOUVENCE VENANT DE L'ÉTAGE  
Elle est partie ?

LE DOCTEUR  
Oui, tu peux descendre.

MADAME JOUVENCE APPARAÎT, LE VISAGE TOUJOURS BANDÉ.

LE DOCTEUR  
Viens, je vais pouvoir t'enlever tout ça.

MADAME JOUVENCE  
Tu me promets que tu vas l'oublier ?

LE DOCTEUR  
On n'en parle plus d'accord ! Maintenant, on pense à toi, à nous.

IL COMMENCE À ENLEVER LES BANDES.

LE DOCTEUR  
Je suis sûr que j'ai fait du bon travail

MADAME JOUVENCE  
Doucement, tu me fais mal.

LE DOCTEUR

Tu vas voir, c'est très réussi !

ET ON DÉCOUVRE QUE MADAME JOUVENCE A DÉSORMAIS LE VISAGE  
DE CLAUDINE.

FIN